

CROO' CINELLE



Missions institutionnelles

Juin 2022

AVANT-PROPOS

Comme l'indique le cahier des charges, le conseil de fondation mandate les directions des crèches pour définir une ligne pédagogique et assurer son application.

C'est donc aux directions que revient la charge d'organiser la réflexion sur la façon dont les garderies de la Fondation Accueil Petite Enfance EPFL-UNIL (FAPE) vont accomplir leurs missions de base.

La crèche est un lieu public qui doit, par conséquent, répondre à certaines normes de qualité.

Elle doit répondre aux besoins de trois populations différentes :

- **Le besoin des éducateurs·trices** d'avoir les « outils » nécessaires pour exercer leurs fonctions.
- **Le besoin des enfants** de pouvoir se développer en tant qu'individus « socialisés », c'est-à-dire insérés dans une collectivité.
- **Le besoin des parents** de pouvoir aller travailler en toute tranquillité.

Pour répondre à ces différentes demandes, il est nécessaire de construire un cadre de référence, que nous appelons ici « missions institutionnelles ». Celui-ci est transmis par e-mail aux parents dont l'enfant est inscrit à La Croq'cinelle. Chaque nouveau·velle éducateur·trice qui entre en fonction lit les documents institutionnels et de groupes, les approuve et s'engage à les appliquer.

Les trois valeurs principales qui sous-tendent mon travail de directrice sont **la transparence, la cohérence** et **l'accueil**. C'est pourquoi, je tends à organiser mon travail de sorte que les éducateurs·trices, les parents et les enfants se sentent inclus dans une structure qui a du sens (cohérence) et dans laquelle les choses peuvent être dites et écoutées (transparence).

Mon rôle pendant les colloques des équipes éducatives est d'assurer la cohérence des échanges et d'en extraire le sens, en encourageant les membres de l'équipe dans leurs réflexions autour de la continuité de la prise en charge des enfants et en veillant à ce que les décisions soient appliquées. Je crée de la transparence en transmettant par écrit ou par oral aux intéressés les raisons qui amènent à une décision ou en proposant des entretiens aux parents.

De manière générale, mon envie tend à **m'inspirer de l'holocratie** (mode de prise de décision qui permet à une organisation d'être un organisme vivant, les parties prenantes participant à la prise des décisions). En effet, j'aime à penser que **les équipes doivent être autonomes dans les prises de décisions concernant leur propre groupe** et que je dois représenter une ressource pour eux, grâce à mes expériences personnelles ou professionnelles, et non à une « cheffe » qui décide pour eux.

Bien entendu, il reste des moments où il est important que je prenne la direction du navire et impose certaines choses liées à la loi ou aux normes édictées quant à notre type de profession. Il se peut aussi que, en cas d'impossibilité pour une équipe de trouver un accord, ce soit moi qui doive finir par trancher.

En ce qui concerne **les valeurs principales de La Croq'cinelle**, je citerais :

- **La cohérence** dans la prise en charge éducative de l'enfant.
- **La connaissance et la prise en compte du développement de l'enfant.** Tenir compte du stade de développement de l'enfant permet de poser un cadre adapté à ses besoins.
- **L'accueil est très important pour moi.** Mon objectif est que chaque personne qui passe la porte de la Croq'cinelle se sente accueillie, à son aise et en sécurité physique et émotionnelle. 😊

Il va sans dire que le document qui suit représente l'idéal vers lequel nous tendons. Il est effectivement impensable d'atteindre tous les jours les différents objectifs présentés. Il n'y pas de superwoman ou de superman dans la crèche.

Les métiers d'éducatrice de l'enfance (EDE), d'assistante socio-éducative (ASE) ou d'autre personnel encadrant (APE) est complexe et rempli d'une grande charge psychique. LE PERSONNEL ÉDUCATIF, ASE ou APE est au carrefour des émotions des enfants et de leurs parents. Se protéger tout en s'investissant dans les relations n'est pas chose aisée.

Il est donc utile d'avoir à la fois un principe de réalité qui ose se confronter à nos limites et un objectif idéal vers lequel tendre.

Le standard minimum que nous nous engageons à atteindre est le respect de nos valeurs de base présentées ci-dessus. Le standard maximum vers lequel nous allons tous les jours est présenté dans le document qui suit, ainsi que dans le projet pédagogique de chaque groupe.

Ces documents ont été construits selon certaines missions que le RéseauL édicte pour les garderies qui en sont membres. Dans ce document je vais vous présenter les missions suivantes :

MISSION 1

Offrir des prestations d'accueil d'enfants à la journée s'inscrivant dans un cadre de vie collectif, structuré et stable

MISSION 2

Permettre à l'enfant de découvrir et développer ses compétences personnelles et sociales

MISSION 3

Consolider, favoriser, développer le lien familial

MISSION 4

Favoriser l'intégration de l'enfant et de sa famille dans la cité
Il est présenté dans cet ordre.

Bonne lecture ! 😊 La direction



TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	1
MISSION 1 OFFRIR DES PRESTATIONS D'ACCUEIL D'ENFANTS À LA JOURNÉE S'INSCRIVANT DANS UN CADRE DE VIE COLLECTIF, STRUCTURÉ ET STABLE	6
1. Organisation administrative	6
2. L'équipe.....	7
3. Les "apprenants"	7
4. Les remplaçants·es	8
5. La santé, l'hygiène et la sécurité	8
MISSION 2 PERMETTRE À L'ENFANT DE DÉCOUVRIR ET DÉVELOPPER SES COMPÉTENCES PERSONNELLES ET SOCIALES	12
1. La qualité de l'intégration, des passages et des départs de la Croq'cinelle.....	12
1.1 La séparation parents et enfants en garderie	12
1.2 Intégration progressive de l'enfant.....	13
1.3 L'objet transitionnel : le doudou	15
1.4 L'adaptation.....	16
1.5 Le départ de La Croq'cinelle	17
2. La socialisation	17
2.1 Définition de la socialisation	17
2.2 De quoi dépend la socialisation.....	18
2.3 Quel est le rôle de l'adulte ?	20
3. Développement de l'estime de soi	21
3.1 Développer un sentiment de confiance.....	21
3.2 Développer une connaissance de soi	24
3.3 Développer un sentiment d'appartenance.....	26
3.4 Développer un sentiment de réussite	27
3.5 Conclusion	29
4. Dépister les difficultés pouvant porter atteinte au développement de l'enfant.....	30
4.1 Processus et démarche	30
4.2 Dépistage précoce.....	32

5.	Les règles de vie : à quoi servent-elles ?.....	32
5.1	Comment les enfants connaissent-ils les règles ?.....	34
5.2	Quelques exemples de règles	35
5.3	Que se passe-t-il en cas de respect et de non-respect des règles ?	36
5.4	Dernière règle d'importance, la transparence	38

MISSION 3 CONSOLIDER, FAVORISER, DÉVELOPPER LE LIEN FAMILIAL 39

1.	Collaboration	39
2.	Intégration	39
3.	Séparations et retrouvailles.....	40
4.	Après l'arrivée de l'enfant, lorsque le parent repart	40
5.	A l'arrivée du parent, lorsque l'enfant va repartir	41
6.	Echange d'informations sur le déroulement de la journée ou de la soirée et de la nuit de l'enfant	42
7.	Entretiens avec les parents	44
8.	Enfants à besoins spéciaux	45
9.	Participation à des moments de la vie institutionnelle.....	46

MISSION 4 FAVORISER L'INTÉGRATION DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE DANS LA CITÉ 48

1.	Activités de découverte de l'environnement.....	48
2.	Intégration de la garderie dans le campus	49
3.	Sensibiliser les enfants à la multiculturalité et à la diversité	49
4.	Informers les familles des prestations à leur disposition.....	50
5.	Conclusion	51



MISSION 1

Offrir des prestations d'accueil d'enfant à la journée s'inscrivant dans un cadre de vie collectif, structuré et stable

1. ORGANISATION « ADMINISTRATIVE »

La Croq'cinelle est une garderie privée-subventionnée, organisée sous la forme d'une fondation (Fondation Accueil Petite Enfance EPFL-UNIL, FAPE), dont font aussi partie la Croquignole, la Primavera et le Polychinelle, et gérée par un conseil de fondation.

Elle dispose de 44 places réparties en 10 places bébés, 14 places trotteurs et 20 places moyens.

La direction, le personnel éducatif, la secrétaire et les aides de maison sont engagés par la FAPE.

La Croq'cinelle est subventionnée par les HEL ainsi que par la Ville de Lausanne puisqu'elle est intégrée au Réseau¹ Lausannois (RéseauL). La garderie est destinée aux enfants dont un des deux parents au moins travaille ou étudie à l'UNIL ou à l'EPFL.

Les normes de qualité, d'encadrement, de sécurité, etc. sont fixées par l'Office de l'accueil de jour des enfants (OAJE), ainsi que par la Ville de Lausanne, selon la convention signée avec celle-ci.

Vous trouvez les informations en recherchant sous Google :

« **office de l'accueil de jour** »

Une fois sur le site de l'OAJE, sur la page d'accueil, vous vous rendez dans:

« **Toutes les directives cantonales et bases légales en vigueur** »

où vous pourrez consulter le document:

« **Les Directives cantonales de l'accueil collectif préscolaire des enfants à la journée et leurs référentiels de compétences** »

¹ Constituée fin 2006, la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE) est chargée de favoriser et soutenir le développement de places d'accueil; d'octroyer, par l'intermédiaire des réseaux régionaux d'accueil de jour, des subventions afin de tendre à une offre suffisante et financièrement accessible sur tout le territoire du canton.

Les ressources de la Fondation proviennent essentiellement de l'Etat, des communes et des employeurs. La Fondation octroie ses subventions à des structures d'accueil à but non lucratif, par l'intermédiaire des réseaux régionaux d'accueil de jour.

2. L'ÉQUIPE

Un projet pédagogique complet a été élaboré par l'équipe et est revisité régulièrement.

Lors de son engagement, le personnel éducatif de la Croq'cinelle s'engage à suivre le projet éducatif.

Ce projet précise tout ce qui concerne les besoins fondamentaux de l'enfant, tels que les repas, le repos et les soins, ainsi que tout ce qui participe au bon développement physique, affectif, cognitif et social de l'enfant.

Outre le projet global, chaque journée est organisée de manière très structurée de façon à ce que, d'une part, les éducateurs·trices gèrent toutes les tâches qui leur sont attribuées et que, d'autre part, les enfants se repèrent dans le temps, grâce aux rituels instaurés.

Chaque membre de l'équipe se porte garant de l'application et du développement du projet institutionnel.

En outre, de façon à interagir au mieux dans l'équipe, chaque membre cherche à instaurer et à accroître :

- La transparence, la communication et la collaboration au sein de l'équipe et avec les parents
- La capacité d'analyser et d'enrichir sa pratique, d'interroger ses motivations et de se remettre en question.
- L'ouverture avec l'extérieur par des échanges avec d'autres professionnels.
- Ses connaissances, à travers la formation continue ou la participation à des groupes de réflexion, ou encore à travers des supervisions.

En cours d'année, les équipes éducatives reçoivent et suivent principalement des apprentis. Si besoin, l'équipe travaille avec divers partenaires tels que pédiatre, assistant social, psychologue, psychomotricien, logopédiste, etc. Il est évident que pour mener à bien toutes ces tâches, il est essentiel de mettre à disposition du personnel éducatif les moyens nécessaires à leur réalisation. C'est possible grâce à un pourcentage de temps hors présence des enfants (THPE) inclus dans les horaires de travail, mais aussi grâce à une organisation rigoureuse et à l'investissement personnel des éducateurs·trices ayant suffisamment envie de s'engager dans des projets.

3. LES « APPRENANTS »

Tout au long de l'année, la Croq'cinelle accueille et encadre différentes personnes qui sont là pour découvrir ou apprendre le métier.

- **Découvrir** : ce sont soit des élèves de l'école obligatoire qui ont l'opportunité de passer une semaine dans un lieu de travail, soit des personnes qui ont un projet de formation mais qui doivent faire un stage pour pouvoir entrer à l'école et/ou qui doivent attendre

un peu avant qu'une place se présente à l'école choisie.

- **Apprendre** : ce sont principalement des apprentis ASE (assistant·e socio-éducatif·ive) en voie duale.

Quelle que soit sa provenance, la personne passe une à deux semaines à observer, de manière à s'approprier le métier non par mimétisme, mais par compréhension des gestes et des actions.

Un canevas d'observation est donné aux personnes non encore insérées dans une formation.

Chaque « apprenant » est suivi régulièrement par membre de l'équipe éducative, qui est en général formé pour cette tâche ou qui en a l'objectif. C'est une tâche motivante et riche, mais qui demande à nouveau au personnel éducatif un engagement certain et du temps à disposition.

4. LES REMPLAÇANTS·ES

Lorsque les éducateurs·trices sont malades, en vacances ou en formation, nous employons du personnel remplaçant.

Dans la mesure du possible, nous faisons appel à des personnes formées et qui viennent régulièrement.

Malheureusement, il n'est pas toujours possible de répondre à ce souhait.

Le cadre de référence de l'OAJE autorise 20% d'APE (autre personnel encadrant), ce qui nous permet d'employer également du personnel non formé. Lorsque c'est le cas, nous choisissons des personnes avec de l'expérience en garderie.

Dans la mesure du possible, nous évitons de faire travailler la personne remplaçante auprès du groupe des bébés (4 à 12 mois), mais un·e éducateur·trice fixe qui s'occupe de ce groupe afin de préserver un minimum de sécurité affective auprès des plus petits.

5. LA SANTE, L'HYGIENE ET LA SECURITE

LA SANTE

Pour tous les sujets qui concernent la maladie, un « règlement maladie » est distribué à chaque famille.

La santé passe aussi par la nourriture et le repos.

LA NOURRITURE

C'est un sujet délicat, car terriblement affectif et personnel. De plus, il est à gérer en collectivité.

Trouver un consensus est impossible, c'est pourquoi nous avons pris le parti de définir nos propres choix en matière d'alimentation.

Vous trouverez des informations à ce sujet dans les directives à l'attention des parents. Le déroulement des repas, selon les tranches d'âges, sont expliqués dans les différents projets pédagogiques de la nurserie, des trotteurs ou des moyens.

Nous faisons au mieux pour fournir aux enfants une nourriture variée, répondant aux besoins de leur âge. La découverte et le plaisir sont aussi des notions importantes.

LE REPOS

Les moments de repos ou de sieste sont proposés selon les tranches d'âge. Vous trouvez les détails dans les projets pédagogiques des différents groupes.

L'HYGIENE

DANS LES LOCAUX EN GENERAL

Une entreprise de nettoyage s'occupe des sols et des sanitaires lorsque la garderie est fermée. Les aides de maison organisent les nettoyages du matériel de base selon les consignes d'hygiène de la Direction Générale de l'Enfance et de la Jeunesse (DGEJ).

De manière générale, nous avons établi un minimum de règles d'hygiène que les membres de l'équipe éducative et les enfants respectent.

Pour les enfants :

- lavage des mains avant et après les repas, ainsi qu'après les passages aux WC;
- nous encourageons les enfants à mettre le creux du coude devant la bouche quand ils toussent ou éternuent;
- nous encourageons les enfants à se moucher et à mettre leur mouchoir à la poubelle;
- port des pantoufles à l'intérieur.

Pour les membres de l'équipe éducative :

- se laver les mains après avoir changé un enfant, mouché un enfant; avant de donner un médicament, etc.;
- désinfecter le matelas de sieste après un « accident pipi » à la sieste;
- désinfecter l'endroit en cas de vomissement;

- désinfecter entre chaque enfant le matelas de change;
- désinfecter les toilettes utilisées par un enfant qui a de la diarrhée;
- nettoyage et lavage des jeux;
- port de pantoufles à l'intérieur.

LA SECURITE

Chaque membre de l'équipe éducative possède un règlement concernant la sécurité. Celui-ci développe les règles à suivre lors des promenades, des sorties en voiture, en cas d'incendie, une mise en garde pour les médicaments, les produits dangereux et toxiques, ainsi que les règles d'accès des enfants à la buanderie ou à la cuisine.

Dans un cadre plus général :

Pour éviter au maximum les accidents, des mesures sont prises au niveau des aménagements intérieurs et extérieurs, par exemple :

- poignées de porte inaccessibles pour les enfants;
- portes d'entrée et de secours munies de systèmes anti-pince-doigts ;
- portes des locaux techniques (chauffage, outils, produits toxiques) fermées à clef;
- jardin entouré de haies et de clôtures, et aménagé de dalles en caoutchouc ou d'herbe.

En dehors de ces barrières physiques viennent s'ajouter des consignes strictes :

- le personnel éducatif doit connaître le nombre exact d'enfants qu'il a sous sa responsabilité; lors de leur départ, il ne les laisse pas sortir de la salle sans avoir vu et parlé à leurs parents;
- au moment où l'enfant retrouve ses parents et que la retransmission de la journée est terminée, il est à nouveau sous leur responsabilité, même dans le vestiaire. Aucun enfant ne quitte la Croq'cinelle sans la présence de l'un de ses parents ou de la personne l'accompagnant;
- l'enfant ne part qu'avec un des parents ou une personne autorisée par les parents;
- les parents préviennent le personnel éducatif lorsque c'est quelqu'un d'autre (même connu) qui vient chercher leur enfant;
- dans certaines circonstances particulières, on pourra demander aux parents de signer une décharge;
- les parents remplissent (et tiennent à jour) un document juridique indiquant quelle est la situation familiale par rapport à l'autorité parentale.

Activités extérieures

- si l'on fait une promenade proche de la Croq'cinelle, un membre du personnel éducatif peut prendre seul l'entier de son groupe d'enfants;
- si la sortie est plus longue et implique l'utilisation des transports publics, il est conseillé de prendre un plus petit nombre d'enfants et d'être accompagné d'un stagiaire; dans tous les cas, le personnel éducatif a un portable avec lui ainsi qu'une pharmacie;
- les sorties en voiture sont très exigeantes (décharges signée par les parents, 2 adultes par voiture, siège enfant pour chacun); par conséquent, elles sont quasiment inexistantes.

Activités intérieures

- l'accès à la cuisine est limité et les enfants ne peuvent y pénétrer sans la présence d'un adulte; la porte de la cuisine est fermée lorsqu'il n'y a plus personne à l'intérieur ou à la salle à manger
- nous veillons à ne pas laisser traîner d'objets dangereux à la portée des enfants; les jeux à disposition sont adaptés à leur âge; les autres, par exemple les billes, ne sont accessibles que sur demande;

Malgré toutes ces précautions, un accident peut tout de même se produire. Dans ce cas, la procédure est la suivante:

- Tout accident ou incident, même sans gravité, est annoncé aux parents. Chacun gère la rapidité avec laquelle l'information doit être donnée. En cas d'accident, les premiers soins sont donnés, dès que possible, par le personnel éducatif présent.
- Si le personnel éducatif ne pense pas pouvoir gérer les soins ou ne sait pas évaluer la gravité de la blessure, il appelle le **115** (numéro d'urgence de l'UNIL), puis suit les consignes reçues.
- Si les parents ne sont pas joignables et que l'enfant doit partir à l'hôpital, l'institution met tout en œuvre pour qu'un membre du personnel de référence accompagne l'enfant.



MISSION 2

Permettre à l'enfant de découvrir et développer ses compétences personnelles et sociales

1. LA QUALITÉ DE L'INTÉGRATION, DES PASSAGES ET DES DÉPARTS DE LA CROQ' CINELLE

1.1 LA SEPARATION PARENTS ET ENFANTS EN GARDERIE

Le terme *séparation* signifie que la figure d'attachement de l'enfant, généralement la mère, est inaccessible de manière temporaire, mais régulière.

C'est le cas pour les enfants placés en garderie durant le temps de travail de leurs parents.

Ces séparations sont régulières, car les enfants sont placés à des jours fixes pour des périodes déterminées.

Se séparer est un processus complexe. La séparation ne peut être comprise comme un acquis définitif, mais comme un mouvement. Ce dernier est caractérisé par des périodes sensibles durant lesquelles l'enfant est plus vulnérable. Elles suscitent de la peur, de l'angoisse, une perte de repères, etc., pour l'enfant comme pour les parents.

La stabilité de la structure, tant au niveau du personnel et de l'aménagement des locaux que du contenu de la prise en charge, permet à l'enfant de découvrir et de se repérer face à ces différents éléments.

Afin de mieux comprendre ce que peuvent signifier ces expériences de séparation, il paraît nécessaire de définir tout d'abord ce que représente l'attachement, ce lien qui unit l'enfant à sa mère en premier lieu, puis à son père et son entourage proche.

L'ATTACHEMENT

Selon John Bowlby, tout être humain naît avec un besoin inné d'attachement, qui s'observe chez le bébé dès la naissance par des comportements de recherche de proximité lui procurant un sentiment de sécurité. Ainsi, dès le début de son développement et toute sa vie durant, l'homme a besoin de créer des liens.

Pour que l'enfant puisse s'adapter à son lieu d'accueil et s'y épanouir, il est indispensable qu'il y construise des liens avec les adultes qui l'encadreront.

Lors de cette adaptation et construction de nouveaux liens sécurisants, l'enfant va se référer à sa première base de sécurité, c'est-à-dire ses parents ou les personnes prenant soin de lui depuis sa naissance.

Ce lien primaire va représenter un modèle relationnel qui, lorsqu'il est suffisamment sécurisant, lui permettra de bien vivre la séparation quotidienne de la garderie et de poursuivre son exploration du monde extérieur, sachant qu'il peut se ressourcer auprès de sa base de sécurité originaire (sa mère dans la grande majorité des cas)².

Chaque individu a un souvenir, même parfois inconscient, de son expérience de séparation et d'attachement; tous les partenaires sont donc concernés : les parents, l'enfant et un membre de l'équipe éducative. Les niveaux d'implication sont néanmoins différents pour chacun des acteurs. La réussite du processus du lien d'attachement de chacun va avoir une grande influence sur ce premier moment de séparation. C'est pour cela notamment qu'il s'agit d'un processus complexe.

Dans le cadre de leur formation, les membres de l'équipe éducative sont appelés à réfléchir à leur propre représentation de la séparation pour ne pas risquer de projeter sur l'enfant ou les parents des éléments (affectifs et cognitifs) appartenant à leur propre expérience. Ils seront en mesure d'adapter leur travail d'accueil par une écoute et une observation attentives de la situation.

Chaque enfant va suivre sa période d'intégration avec le même membre de l'équipe, qui deviendra ainsi une figure d'attachement secondaire (les parents étant les figures d'attachement primaire).

Cette relation privilégiée va permettre à l'enfant de construire une base relationnelle sécurisante à la garderie.

Il apprendra à se ressourcer auprès d'un membre de l'équipe éducative s'il se trouve dans une situation de vulnérabilité ou de détresse, comme il peut le faire auprès de sa mère ou de son substitut.

En ce qui concerne les parents, la directrice et le personnel éducatif essaient de les accompagner au mieux, de vérifier avec eux jusqu'à quel point ils sont en accord avec le choix du placement, ce que celui-ci représente pour eux.

1.2 INTEGRATION PROGRESSIVE DE L'ENFANT

Lors de l'arrivée d'un enfant et de sa famille, nous n'avons pas connaissance de ce qui se passe à ce niveau pour chacun des protagonistes et, de toute façon, nous n'avons pas de prise directe dessus. Mais nous pouvons mettre en place différentes actions et attitudes pour rendre cette expérience la plus structurante possible :

- créer un processus d'intégration des enfants à la garderie définissant clairement le cadre. Il servira de base à la fois pour l'équipe éducative et pour les parents;
- connaître son propre fonctionnement face à la séparation;
- si utile, partager le vécu du parent et de l'enfant face à la séparation;

² Nous nous référons également à la théorie de Margaret Mahler

- être capable d'empathie face à la famille et à l'enfant;
- connaître le développement de l'enfant.

Les objectifs à atteindre sont les suivants :

- permettre à l'enfant de vivre la séparation comme une expérience structurante s'inscrivant dans le mouvement d'individuation de chacun;
- aménager et accompagner la séparation de l'enfant en tenant compte du développement de son identité et en repérant ses périodes de vulnérabilité.

L'intégration progressive de l'enfant a pour but :

- d'habituer petit à petit l'enfant :
 - à se séparer de ses parents, passer la journée sans eux et les retrouver
 - au lieu d'accueil (espace, bruits, odeurs)
 - aux adultes qui l'entourent
 - aux autres enfants
- de permettre aux professionnels qui s'en occupent :
 - d'apprendre à connaître l'enfant et les parents
 - d'apprendre à connaître ses habitudes
- de donner l'occasion aux parents de faire connaissance :
 - avec le lieu et son fonctionnement
 - avec les membres de l'équipe éducative
- de permettre aux parents :
 - de se séparer progressivement de leur enfant

En plus de l'intégration vient se greffer *l'adaptation*, qui correspond au travail que l'enfant aura à faire pour intégrer les rythmes, rituels et règles de vie de la garderie.

Nous avons vu auparavant que la séparation de l'enfant et de ses parents est un passage délicat, tant pour l'enfant que pour les parents. Pour le bon déroulement de cette expérience, nous insistons pour que les parents prennent le temps nécessaire pour préparer cette

séparation.

Nous insistons sur le fait qu'une adaptation dure environ trois semaines, mais que néanmoins certains enfants peuvent avoir besoin d'un temps plus long encore. Nous considérons que l'adaptation est terminée lorsque l'enfant est à l'aise dans son groupe et que les repas et les siestes se passent bien. Si l'enfant n'est pas adapté à la période à laquelle il devrait commencer de manière fixe, nous négocions avec les parents une prolongation de son temps d'adaptation.

Les références sont les personnes responsables de l'adaptation de chaque nouvel enfant. L'attribution des enfants de référence se fait en fonction de la concordance des horaires. Ensuite, les enfants sont répartis équitablement entre tous les membres de l'équipe éducative. A partir de là, chacun s'occupe de l'adaptation de « ses » enfants et en reste le référent jusqu'à son départ.

Il observera plus particulièrement les enfants dont il est la référence afin d'obtenir un maximum d'informations (comportement, habitudes, évolution).

De cette façon, il sera apte à mener les éventuels entretiens souhaités par l'équipe ou par les parents.

Durant l'adaptation, lorsqu'une fratrie est présente, la référence fera le maximum pour que les parents puissent accompagner ou venir chercher les deux enfants en même temps. Cependant, ce n'est pas toujours possible, car ils n'ont pas forcément le même rythme et la même facilité d'adaptation.

De plus, dans la mesure du possible, il faudra tenir compte des horaires des deux références concernées, ce qui ajoute un surplus de difficulté.

Une manière importante d'aider l'enfant à mieux vivre cette séparation, c'est l'utilisation d'un « doudou », appelé aussi objet transitionnel.

1.3 L'OBJET TRANSITIONNEL : LE DOUDOU

L'objet transitionnel est choisi par l'enfant à un âge qui peut varier de quatre mois à un an. L'enfant l'utilise comme défense contre l'angoisse. Le doudou lui apporte soutien et réconfort lors d'instantanés particuliers, comme celui de l'endormissement, lorsqu'il doit affronter l'inconnu, lors de phases de tristesse ou de conflits, ou encore en cas de maladie.

A la Croq'cinelle, les enfants déposent leur doudou dans leur panier de sieste et y ont accès librement durant la journée. Nous les encourageons à ne pas les garder avec eux lors des moments d'accueil, lors du repas et durant les moments de jeux afin qu'ils participent pleinement à ces moments-là, ainsi qu'à l'extérieur pour éviter de le perdre ! Toutefois, si l'enfant en a vraiment besoin, il ira le chercher pour l'avoir auprès de lui. La possibilité d'avoir librement accès à son doudou va également l'aider à se ressourcer.

Par contre, ils n'ont pas tous besoin d'un doudou palpable et visible. Il peut avoir une

forme moins perceptible (le pouce, se caresser les cheveux, etc.).

Les membres de l'équipe éducative rendront les enfants attentifs à la nécessité de ranger le doudou dans leur corbeille de sieste. Sinon, en cas de besoin, il risque d'être introuvable, perdu au milieu d'autres affaires.

L'enfant choisira lui-même le moment où il voudra s'en séparer. Cet âge se situe autour des trois ans, voire plus selon les enfants.

1.4 L'ADAPTATION

Les minis qui passent chez les trotteurs et les trotteurs qui passent chez les moyens ont une adaptation planifiée sur trois semaines entre fin juin et mi-juillet, organisée à l'interne. Leurs parents sont conviés à une réunion pour les explications concernant cette période, ainsi que le fonctionnement du futur groupe dans lequel ils seront accueillis.

En ce qui concerne les enfants qui ne connaissent pas encore la Croq'cinelle, un premier rendez-vous a lieu entre les parents et la référence définie, afin de permettre à l'enfant de prendre connaissance du lieu et du personnel éducatif.

C'est le moment où sont recueillies des informations sur la famille, et plus particulièrement sur l'enfant (ses habitudes concernant l'alimentation et le sommeil, a-t-il un doudou?, des allergies ?, etc...). Durant cet entretien, nous discutons également des horaires d'adaptation. Durant la première période d'adaptation, l'éducatrice de référence est entièrement disponible pour l'enfant. Pour que cela soit possible, les autres membres de l'équipe présents doivent pouvoir prendre en charge une plus grande partie du groupe.

Les parents comprendront que cela demande une organisation minutieuse et que, pour cette raison, **il est indispensable qu'ils respectent les horaires prévus.**

La première fois qu'il vient à la Croq'cinelle, l'enfant reste un moment seul (environ 1 heure). Ce temps passé sans ses parents est progressivement prolongé en fonction du déroulement de son intégration, jusqu'à ce que l'équipe éducative estime que l'enfant est apte à suivre la fréquentation prévue.

Les premières fois, l'enfant reste avec sa référence. Cela permet à l'enfant de se sentir en sécurité. Toutefois, il n'est pas toujours possible de faire coïncider les horaires de l'enfant et ceux du membre de l'équipe éducative avec la disponibilité des parents. Dans ce cas, cela permet aussi à l'enfant de faire connaissance avec le reste du personnel éducatif.

L'adaptation est un grand moment d'échange verbal entre les adultes et les enfants, même petits !

C'est à ce moment que la confiance réciproque peut se mettre en place. C'est l'outil le plus performant que nous pouvons créer pour garantir une future collaboration harmonieuse.

C'est le travail que parents et éducateurs·trices auront fait ensemble qui permettra à l'enfant de traverser cette nouvelle expérience en sécurité.

L'expérience nous a prouvé à plusieurs reprises qu'il est nécessaire que les parents soient au clair avec le choix du mode de garde qu'ils proposent à leur enfant. Il doit être clair non seulement intellectuellement, mais aussi « émotionnellement ».

L'enfant étant capable de percevoir facilement les émotions qui nous traversent, il ne peut accepter, par loyauté, de vivre dans un lieu que ses parents n'acceptent pas ni de s'adapter alors qu'il les sent inquiets.

A nous tous de faire en sorte que l'enfant se sente dans un climat de confiance.

1.5 LE DEPART DE LA CROQ'INELLE

A toutes les familles dont l'enfant change de groupe ou quitte définitivement le CVE, la directrice envoie, par mail, un questionnaire de satisfaction qui pourra rester anonyme, en la déposant dans la boîte prévue à cet effet dans le SAS. Celui-ci permet aux parents de nous faire part de leurs commentaires sur leur vécu à la Croq'cinelle. Les différents commentaires nous aideront à améliorer ou consolider notre fonctionnement.

Généralement, les enfants quittent la structure pour aller à l'école. Environ 2 mois avant le départ, lors des accueils, nous informons tous les enfants sur ceux d'entre eux qui partiront à l'école et ceux qui resteront à la garderie. Nous pouvons leur raconter des histoires sur ce sujet et les préparons doucement à ce passage. Afin de marquer celui-ci, en général, nous organisons une *soirée à thème* et un souper dans nos locaux. Cette soirée est précédée d'une activité spéciale avec le groupe.

En cours d'année, il arrive que des enfants doivent nous quitter. Afin de préparer ce départ, environ dix jours avant, nous en parlons à tous les enfants durant les accueils. Nous symbolisons l'approche du départ avec un tableau qui décompte chaque jour avant son départ, comme un compte à rebours. Les parents peuvent amener un goûter pour dire au revoir s'ils le souhaitent.

2. LA SOCIALISATION

2.1 DEFINITION DE LA SOCIALISATION

Dire « s'il vous plaît » et « merci », attendre son tour, se moucher plutôt que d'essuyer son nez sur sa manche, demander à l'autre un jouet au lieu de le lui enlever brusquement... voilà autant d'exemples de comportements liés au processus complexe de socialisation. Ces apprentissages s'effectuent chez l'enfant dès son plus jeune âge de façon graduelle, selon sa capacité. C'est ainsi qu'il intégrera les règles, les coutumes et les valeurs de la société dans laquelle il vit. Il s'agit là d'un aspect important du développement de l'enfant puisque la socialisation conditionne l'intégration harmonieuse du futur adulte à la société. En effet, la socialisation ne repose en rien sur un mécanisme spontané; l'enfant doit être guidé, conseillé et il doit acquérir une certaine discipline.

2.2 DE QUOI DEPEND LA SOCIALISATION ?

A. LES RELATIONS SOCIALES

Le tempérament et les traits de personnalité jouent un rôle important. Certains enfants se montrent plus sociables que d'autres, attirant ainsi l'intérêt et la sympathie des autres. Tandis qu'un enfant timide aura besoin de plus d'aide de la part du personnel éducatif pour créer des liens avec ses pairs.

La socialisation demande une certaine qualité du lien d'attachement, car celui-ci donne à l'enfant la confiance nécessaire pour établir de bonnes relations avec les autres.

Les activités psychomotrices que les membres du personnel éducatif proposent régulièrement aux enfants, comme par exemple la gym, les briques, la danse, leur permettent de diversifier les contacts avec l'entourage et d'augmenter les occasions de connaître les autres et d'avoir des échanges avec eux.

Petit à petit, l'enfant va développer des capacités cognitives plus importantes, qui lui permettront tout d'abord de mieux comprendre ses sentiments et ses besoins, pour ensuite être à l'écoute de ceux des autres. Il pourra ainsi mieux communiquer et se comporter envers ses pairs.

Chez les plus grands, lors de conflits entre enfants, le personnel éducatif intervient et demande à chacun d'eux leur ressenti face à la situation. L'enfant est libre de s'exprimer (pleurer, dire qu'il est fâché, triste, etc.) et il va prendre conscience que « l'autre » éprouve aussi des sentiments.

De manière générale, l'entourage – les parents, le personnel éducatif, etc. – contribuent à une bonne socialisation.

B. LA COMMUNICATION

La communication sert à échanger des informations de toutes sortes et à entrer en relation avec autrui. Il est naturel d'échanger des informations, mais entrer en relation s'avère plus difficile. Le personnel éducatif a comme but important de stimuler la communication verbale et non verbale, que ce soit entre pairs ou entre enfants et adultes. Le fait de savoir communiquer efficacement joue un rôle capital dans le développement des relations sociales. Le désir d'être compris et de s'affirmer pousse l'enfant à améliorer sa façon de communiquer. D'autre part, la communication entre adultes est primordiale pour le bon fonctionnement de l'institution, ainsi que pour le partenariat entre parents et professionnels.

Il ne peut y avoir socialisation sans communication. De ce fait, les moyens que les professionnels de la petite enfance utilisent pour stimuler le développement de la communication sont les mêmes que pour la socialisation.

C. LES RELATIONS AVEC LES « AUTRES »

Très jeune, l'enfant est capable de s'engager dans des relations sociales à sa portée. Il est sensible aux personnes qui l'entourent, et plus particulièrement aux enfants. Le milieu de garde devient donc un lieu privilégié d'apprentissage social puisqu'il permet à l'enfant d'observer, d'imiter, d'exprimer ses compétences sociales en jouant avec des enfants de son âge.

Les enfants sont beaucoup sollicités durant une journée en crèche. Chacun peut ressentir parfois le besoin « d'être seul ». Afin de répondre à ses besoins, le personnel éducatif peut alors lui proposer un coin douillet comme le canapé, une activité privilégiée avec l'adulte, ou encore un jeu (puzzle) qu'il pourra mener à terme tout seul.

A la garderie, les enfants vont forcément être confrontés aux conflits. Ceux-ci vont les aider à forger leur caractère et prendre confiance en eux.

De par la qualité des soins donnés par le personnel éducatif et son contact chaleureux, l'enfant apprendra qu'il est là pour répondre à ses besoins physiques et psychologiques et il s'attachera à lui. Ce lien d'attachement permettra au processus de socialisation de se développer.

Les principales compétences que l'enfant doit acquérir dans le cadre de la socialisation sont les suivantes :

- *Le développement de l'empathie*
- *L'apprentissage de la générosité*
- *La prise de conscience des droits d'autrui*
- *La satisfaction éprouvée en aidant un tiers*
- *La valorisation de la coopération*
- *L'importance de faire valoir ses droits d'une façon verbale plutôt que physique (taper, etc.)*

Permettre à l'enfant de prendre des décisions (à son niveau de maturité) et lui faire prendre conscience de ses compétences lui permet de se considérer comme un individu. Il développe ainsi une maîtrise de soi.

Par exemple, le personnel éducatif va confier des tâches à l'enfant, comme débarrasser la table ou ranger lui-même ses affaires dans son casier. Il va également le féliciter quand il a fini un puzzle ou fait un dessin.

Deux facteurs sont à retenir pour permettre à l'enfant de distinguer les notions du bien et du mal :

- 1) une relation affectueuse et enrichissante entre l'adulte et l'enfant, qui motive ce dernier à agir positivement;

- 2) donner à l'enfant une raison de faire ou ne pas faire certaines choses. Par exemple, lui dire « je ne peux pas te laisser lancer du sable, car cela fait mal aux yeux » lui fait comprendre la règle et lui indique comment agir au mieux envers ses pairs. Ainsi, les enfants apprennent à se comporter en fonction de leur environnement social au lieu de se conformer aveuglément à des règles qui, trop souvent, leur semblent établies uniquement pour entraver leur liberté personnelle.

Les interventions de l'adulte envers l'enfant

Une façon positive et constructive d'éduquer les enfants, c'est leur apprendre à se conformer aux règles et aux obligations sociales tout en reconnaissant leur dignité. Elle permet à l'enfant d'intégrer certaines règles et de comprendre leur raison d'être.

2.3 QUEL EST LE ROLE DE L'ADULTE ?

- Augmenter le sentiment de confiance de l'enfant dans le monde qui l'entoure;
- Le guider et respecter ses besoins;
- Lui donner le temps nécessaire pour apprendre les règles;
- Adapter ses exigences au stade de développement de l'enfant.

L'intervention à effectuer doit reposer sur quelques règles de base :

- Agir avec fermeté en sachant quand intervenir pour arrêter un comportement indésirable;
- Ne pas laisser les enfants frapper qui que ce soit, ni détruire le besoin d'autrui;
- Une intervention physique s'impose parfois, par exemple pour empêcher l'enfant de porter à nouveau un coup.

La socialisation est un défi. Amener l'enfant et, plus tard, l'adulte à vivre harmonieusement en société, voilà le défi de l'éducation. Les parents et les membres de l'équipe éducative jouent un grand rôle dans cet effort de socialisation. Ils ont comme mission de répondre aux besoins de l'enfant et de l'aider à découvrir et à développer ses compétences.

Les enfants ont, dans chaque groupe, une série de livres mis à leur totale disposition qu'ils peuvent consulter à tout moment. Bien sûr, l'apprentissage du respect du livre fait partie intégrante du travail de l'équipe avec eux.

3. DEVELOPPEMENT DE L'ESTIME DE SOI ³

L'estime de soi se développe à tout âge. Il s'avère donc capital d'encourager la formation d'images positives assez tôt.

Les enfants qui possèdent des images positives d'eux-mêmes peuvent manifester les attitudes et les habiletés suivantes :

- sentiment de confiance face aux adultes;
- capacité de faire face à des événements nouveaux;
- capacité d'affirmation personnelle et d'autonomie;
- persévérance face aux difficultés;
- capacités de régler pacifiquement des petits conflits sociaux;
- capacité d'imagination et de créativité.

Le développement de l'estime de soi passe par quatre concepts de base :

1. Développer le sentiment de confiance.
2. Développer une connaissance de soi.
3. Développer un sentiment d'appartenance.
4. Développer un sentiment de réussite.

3.1 DEVELOPPER UN SENTIMENT DE CONFIANCE ⁴

La confiance est une attitude fondamentale de l'être humain. Elle se développe chez l'enfant grâce à la relation d'attachement avec les parents. Celle-ci procure un sentiment de sécurité nécessaire à l'éclosion de la confiance. Grâce à la régularité des soins qu'on lui prodigue et à la stabilité des adultes autour de lui, l'enfant en arrive peu à peu à vivre un sentiment de sécurité psychologique qui se transforme graduellement en attitude de confiance.

Le développement d'un sentiment de confiance est également favorisé par le fait que l'enfant perçoit l'adulte qui lui prodigue les soins comme une personne fiable et digne de confiance. Par la répétition de ces expériences de fiabilité au cours desquelles l'adulte tient ses promesses, l'enfant en vient à intégrer un véritable sentiment de confiance.

LES ATTITUDES EDUCATIVES

L'équipe éducative doit développer sa propre sécurité et sa propre confiance en ses capacités

³ *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer*, Germain Duclos, Hôpital Sainte-Justine, 1997

L'estime de soi, un passeport pour la vie, Germain Duclos, Hôpital Sainte-Justine, 2004

⁴ *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer*, Germain Duclos, Hôpital Sainte-Justine, 1997, p. 25-30

éducatives pour pouvoir transmettre ces sentiments aux enfants qui, autrement, seraient anxieux. Si l'éducateur·trice est sûr·e de lui·elle, l'enfant peut construire sa confiance en soi en s'appuyant sur lui·elle.

L'adulte crée un sentiment de confiance avec l'enfant en lui expliquant ce qu'il fait. A chaque transition, il demande l'attention des enfants et explique ce qui va se passer (il dit par exemple « nous allons dans le vestiaire mettre les chaussures et la casquette; et dès que vous êtes prêts, vous attendez sur le canapé ou assis par terre »). Les règles de conduite doivent être claires, concrètes, constantes, congruentes, conséquentes, ce qui amène une réduction de stress.

Nous félicitons l'enfant lorsqu'il réussit quelque chose : « Bravo, tu as réussi à mettre ta veste tout seul ». Nous le valorisons.

Pour que les enfants développent un sentiment de confiance, la Croq'cinelle doit favoriser :

- *La sécurité physique.*
- *La stabilité du personnel* : chaque enfant a un adulte de référence. Dans la mesure du possible, si un un membre du personnel est absent, un remplaçant, si possible connu des enfants, est présent. Il est important pour l'enfant que, le cas échéant, ce soit toujours les mêmes adultes qui s'occupent de lui.
- *La stabilité dans le temps* : le déroulement de la journée de l'enfant se déroule selon un horaire régulier et routinier. L'accueil commence à 09h00 du matin, puis il y a les activités, les changes, le repas, le brossage des dents et la sieste, etc....
- *La stabilité dans les routines et les procédures.*
- *La stabilité dans l'espace* : l'enfant a besoin de repères spatiaux stables pour s'orienter, s'organiser et se sécuriser.

L'enfant qui vit un bon sentiment de confiance manifeste, entre autres, la majorité des attitudes et des comportements suivants :

- il est capable d'accepter les contacts physiques (donner la main à un copain lors de promenades ou lorsque nous faisons le petit train);
- il est capable d'accepter un contact visuel (regarder la personne qui s'adresse à lui);
- il est capable d'accepter qu'il y ait des délais (« je ne peux pas répondre à ta demande maintenant, il faut attendre un moment »);
- il est capable d'anticiper du plaisir (« je me réjouis que maman vienne me chercher »);
- il est capable de réagir positivement à une nouveauté;
- il est capable d'accepter et de comprendre le sens des règles.

A la Croq'cinelle, la journée est rythmée par des rituels pour aider les enfants à se repérer dans le temps. Toutefois, il y a ce qu'on appelle les moments de transition, pendant lesquels certains enfants peuvent être déséquilibrés, déstabilisés. Notre travail consiste à apprendre aux enfants à se sentir en confiance durant ces instants aussi.

LES MOMENTS DE TRANSITION

Il s'agit des moments où l'on change d'activité ou de lieux et pendant lesquels les enfants doivent gérer ce moment « seuls ». Par exemple, une fois le moment de jeu terminé, l'éducateur·trice annonce qu'il faut aller aux toilettes. Pour la plupart des enfants, cela ne pose aucun problème. Ceux-ci ont pris le rythme et s'y sont habitués. Tandis que pour d'autres cette phase est déstabilisante, surtout lors de la période d'intégration. Certains peuvent avoir des réactions diverses : ils se sentent perdus, ils pleurent, suivent l'adulte dans ses moindres mouvements, réclament leur doudou, etc.

L'éducateur·trice tente de calmer et rassurer l'enfant en lui apportant son doudou par exemple, en lui expliquant ce qui se passe et ce qu'ils vont faire ensuite.

La journée en garderie est ponctuée de moments que les enfants retrouvent quotidiennement : les moments d'accueil, les moments de groupe autour d'une activité, les repas, la sieste, pendant lesquels il y a toujours un adulte à disposition.

Par contre, lors des moments de transition, chaque membre de l'équipe a une tâche bien définie et tout est bien organisé, mais il ne peut s'occuper que d'un enfant à la fois. A noter que même dans ces moments-là, l'adulte a toujours un contact verbal et/ou visuel avec le reste du groupe.

Lors des levers et couchers de sieste, l'enfant doit parfois aussi gérer un moment sans adulte.

Durant ces moments, certains enfants peuvent se sentir seuls et désemparés. Cette inquiétude peut venir du fait qu'il y a bien des consignes et des adultes visibles, mais qu'il n'y a pas la présence rassurante, proche et concrète d'une personne qui encadre ici et maintenant.

Pourtant, pendant ces moments de transition, l'enfant apprend à utiliser ses ressources personnelles. L'adulte ne doit pas toujours tout faire pour l'enfant. Ces moments de « liberté » permettent à l'enfant de mettre en pratique ses acquisitions et répondent à son besoin d'indépendance et d'autonomie.

Lors de ces moments de transition, il arrive régulièrement qu'une dynamique de groupe particulière se crée entre les enfants. Les enfants vont se mettre en groupe pour faire une bêtise, ils vont organiser eux-mêmes un « rassemblement » autour d'un jeu qu'ils inventent, ils vont se raconter des histoires, etc.

Et si vraiment cela devait s'avérer trop difficile pour un enfant, l'équipe trouve alors une solution pour l'aider à gérer au mieux ces moments-là.

3.2 DEVELOPPER UNE CONNAISSANCE DE SOI⁵

Au cours de ses premières années de vie, l'enfant apprend graduellement à prendre ses distances des personnes qui ont de l'importance à ses yeux et à se différencier d'elles. Pour pouvoir se détacher de ses parents, l'enfant va apprendre à penser et à résoudre ses problèmes. Il commence à penser en terme de cause à effet. Il teste de nouveaux comportements. « Non » et « je ne veux pas » sont les refrains favoris de cette étape. Selon Pamela Levin, c'est l'étape du pouvoir de penser, qui se situe entre 18 mois et 3 ans environ. Cette étape s'accompagne de sentiments de colère, dite « colère de séparation », car elle va en effet permettre de rompre la relation de dépendance. L'enfant veut être unique et différent. Il vérifie ce qu'il contrôle et ce qu'il ne contrôle pas, cherche à savoir comment obtenir les choses, entre en conflit avec les autres. L'enfant va provoquer son entourage, se mettre en opposition, découvrir ses limites pour pouvoir se séparer, et ceci en toute sécurité.

La connaissance de soi et l'identité personnelle qui en résulte sont les fondements de l'estime de soi.

C'est par l'acceptation de la différence qu'on acquiert le droit d'exister comme individu unique.

Les enfants ont besoin qu'on les estime comme ils sont, c'est-à-dire avec leur identité naissante et avec toutes leurs différences.

LES ATTITUDES EDUCATIVES

Chaque enfant a ses propres caractéristiques corporelles, ses habiletés et ses qualités particulières, que l'éducateur·trice doit percevoir. Il lui revient alors d'avoir recours à des rétroactions ou des feed-back positifs pour que l'enfant puisse prendre conscience de ce qu'il est.

Pour en arriver à connaître les enfants et pouvoir mettre en évidence leurs forces, il faut être doté d'une bonne capacité d'empathie.

Pour que les enfants développent une connaissance d'eux-mêmes, l'adulte cherche à :

- *Tisser une relation d'attachement et de complicité* : plus particulièrement avec nos enfants de référence, nous établissons une relation privilégiée avec l'enfant et ses parents.
- *Reconnaître et accepter les différences entre les enfants* : prendre l'enfant comme une personne dans un groupe de personnes. Chaque enfant a son rythme, son développement personnel, son vécu.
- *Proposer des objectifs réalistes tant sur le plan des apprentissages que sur celui du comportement* : l'EDE va adapter les activités aux capacités des enfants; il·elle évitera de faire quelque chose de trop difficile, que l'enfant n'arrivera pas à faire.

⁵ *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer*, Germain Duclos, Hôpital Sainte-Justine, 1997, p. 45-50

- *Faire preuve d'empathie et de chaleur humaine.*
- *Utiliser un langage respectueux* : l'éducateur·trice ne doit pas dénigrer l'enfant. Il doit lui parler d'une manière correcte.
- *Se centrer sur les forces, les qualités et les compétences* : par exemple valoriser l'enfant, lui faire prendre conscience de ce qu'il a.
- *Donner régulièrement des feed-back positifs* : le féliciter par exemple d'avoir pris soin du livre en tournant les pages sans les déchirer.
- *Favoriser l'affirmation et l'autonomie* : l'adulte va travailler avec l'enfant afin qu'il soit le plus autonome possible. Par exemple, il va mettre sa veste par terre d'une manière permettant à l'enfant de l'enfiler ensuite tout seul. Il apprend aussi à l'enfant à demander de l'aide en cas de besoin et à s'affirmer.
- *Aider l'enfant à prendre conscience de ses besoins et de ses sentiments et à les exprimer adéquatement* : par exemple, si un enfant prend la poupée des mains d'un autre enfant et que celui-ci se met à pleurer, l'EDE va demander à ce dernier pourquoi il pleure et l'encourager à aller dire à l'autre enfant qu'il n'est pas d'accord qu'il lui prenne la poupée des mains.
- *Souligner les difficultés rencontrées et aider à les surmonter* : si l'enfant a des difficultés motrices, l'équipe éducative va être plus attentive à cet enfant lors d'activités psychomotrices et va adapter les exercices pour lui.
- *Blâmer le comportement inacceptable et non pas l'enfant* : « Je ne suis pas d'accord avec le comportement que tu as eu avec Xavier ».

Il est difficile aux membres de l'équipe éducative d'adopter toutes ces attitudes et d'utiliser tous ces moyens avec continuité. Toutefois, ils doivent s'interroger régulièrement sur la qualité de la relation qu'ils tissent avec les enfants.

L'enfant qui vit un bon sentiment de connaissance de soi manifeste, entre autres, la majorité des attitudes et des comportements suivants :

- il est capable de se distancer de l'adulte tout en vivant un sentiment de complicité avec lui;
- il est capable d'identifier ce qui le différencie des autres;
- il est capable d'identifier les raisons pour lesquelles les autres l'aiment;
- il est capable d'exprimer ses goûts et ses idées (« je n'aime pas les choux de Bruxelles »);
- il est capable d'exprimer ses besoins (« je suis fatigué »).

3.3 DEVELOPPER UN SENTIMENT D'APPARTENANCE⁶

L'être humain est de nature sociale. Il a besoin d'appartenir à un groupe et de sentir qu'il est rattaché à un réseau relationnel. Pour vivre pleinement un sentiment d'appartenance, il faut faire un long apprentissage d'habileté sociale, de collaboration et de coopération.

La famille est le premier lieu d'apprentissage social. L'enfant est en relation avec ses parents, il exprime toutes sortes d'émotions pour faire savoir ce qu'il ressent.

Vers 2 ans, il a envie d'être en présence d'autres enfants, il recherche leur compagnie. Toutefois, il ne sait pas comment s'y prendre pour être accepté dans le groupe.

Ensuite, il aura envie de construire son identité. Selon Pamela Levin, cette étape s'appelle le pouvoir d'identification (de 3 à 6 ans environ). L'enfant de cet âge va chercher à découvrir qui il est, quelle est son identité, quel est son rôle dans la société. Il se pose beaucoup de questions sur lui-même, sur les différences entre les sexes et sur sa place au milieu des autres. Il est important que l'adulte soit là pour répondre à ses questions.

Il est dans la « pensée magique » et joue de plus en plus à des jeux imaginaires. Cette période est aussi caractérisée par des frayeurs soudaines inexplicables, parfois des cauchemars. Il faut encourager l'enfant et l'aider à faire clairement la distinction entre le réel et l'imaginaire : « Tu peux imaginer ce que tu veux, sans avoir peur que ça arrive ».

Vers 4 ans, il va apprendre à négocier et à partager, ou à s'opposer. Il va s'occuper avec des jeux associatifs ou de coopération (comme les jeux de société, jeux de règles, jeux symboliques, etc.). Pour découvrir qui il est, il aura besoin de se confronter aux autres, de tester des situations. Il va observer les rapports de pouvoir qui existent entre les personnes et créer des situations de conflits pour se mesurer à l'autre. Durant cette période, l'enfant peut parfois ressentir l'envie de raconter des mensonges ou de chiper quelque chose, simplement pour voir ce qui arrivera.

LES ATTITUDES EDUCATIVES

Il faut d'abord aider l'enfant à être plus sensible à l'autre. Quand il a appris à identifier ses propres besoins et sentiments, il faut l'aider à percevoir également ceux que les autres manifestent. Une des tâches de l'éducateur·trice est d'inciter l'enfant à tenir compte d'autrui et à le féliciter quand il démontre des capacités d'écoute de l'autre ou d'entraide. Par exemple lorsqu'il aide son camarade à prendre son verre qui est trop haut, ou lorsqu'il lui donne la main pour le conduire à la bonne place.

Le sentiment d'appartenance à un groupe ne se crée pas par magie. Les enfants ne peuvent vivre ce sentiment que s'ils ont l'occasion de participer à des activités collectives. Les projets de groupe au cours desquels chaque enfant fait une contribution personnelle sont essentiels.

Pour que les enfants vivent un sentiment d'appartenance, l'adulte doit, au quotidien, chercher à :

⁶ *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer*, Germain Duclos, Hôpital Sainte-Justine, 1997, p. 73-77

- *Promouvoir la justice et l'équité dans le groupe* : lors de conflits, donner la parole à chacun et résoudre ensemble le problème, ou inviter l'enfant à encourager ses camarades, les féliciter, leur rendre service.
- *Planifier des activités collectives ou des projets de groupe* : par exemple les ateliers, les décorations des salles, les sorties ou les projets sur plusieurs jours.
- *Confier des petites responsabilités aux enfants* : servir l'eau, porter les corbeilles de sieste, débarrasser les gobelets ou transmettre une information à un autre groupe.
- *Enseigner les stratégies de résolution de problèmes sociaux* : apprendre aux enfants à s'exprimer par les mots plutôt qu'avec des gestes agressifs, ou accorder un temps de parole et d'écoute à chacun.
- *Donner des rétroactions ou feed-back positifs sur les habiletés* : amener l'enfant à prendre conscience de sa générosité et de ses capacités d'entraide, faire un retour positif sur les dessins collectifs en soulignant les interactions.

L'enfant qui vit un bon sentiment d'appartenance manifeste, entre autres, la majorité des attitudes et des comportements suivants :

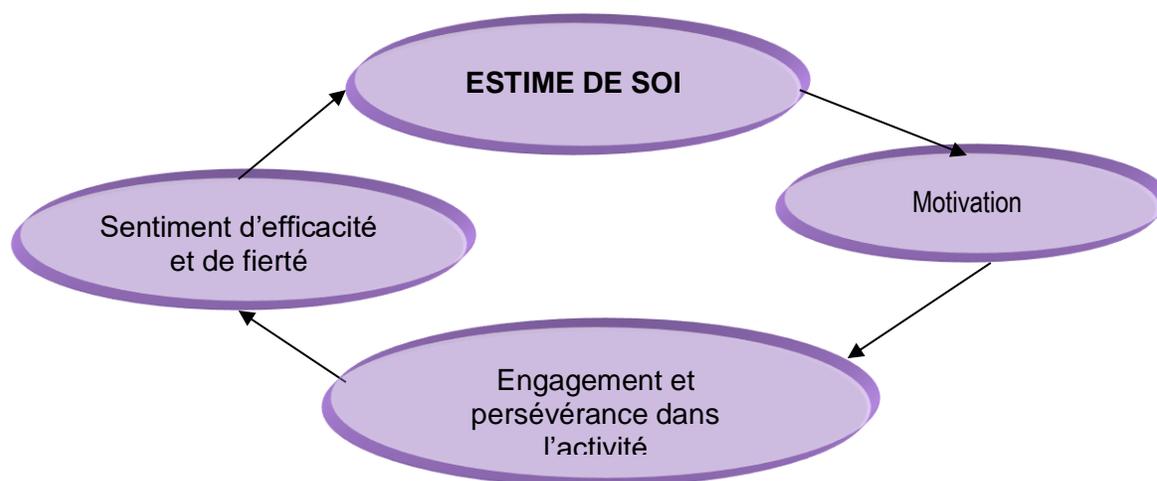
- il est capable, le matin, de se séparer facilement de ses parents pour rejoindre le groupe;
- il cherche activement la présence des autres;
- il communique facilement avec les autres;
- il est capable de partage et d'entraide;
- il parle de ses amis ou du groupe à la maison.

3.4 DEVELOPPER UN SENTIMENT DE REUSSITE⁷

L'enfant ne peut pas réaliser des apprentissages moteurs, intellectuels et sociaux s'il ne vit pas des expériences de succès dans ses activités. L'éducateur·trice doit organiser quotidiennement des activités qui proposent à l'enfant des défis à sa mesure, qui l'incitent à être autonome. A la Croq'cinelle, par exemple, nous demandons aux enfants d'essayer de s'habiller seuls et de demander de l'aide pour les habits plus compliqués à enfiler; ou lors des balades, nous leur demandons de rallier un endroit précis ensemble, en courant.

Cependant, pour connaître ces expériences et pouvoir anticiper le succès, l'enfant doit avoir le sentiment de sa valeur personnelle, être conscient de ses habiletés et, somme toute, posséder une bonne estime de soi. Cette bonne opinion de soi est à la base de la motivation et du processus d'apprentissage.

⁷ *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer*, Germain Duclos, Hôpital Sainte-Justine, 1997, p. 87-92



Tel est le cycle dynamique de l'apprentissage dans lequel l'estime de soi joue un rôle central.

LES ATTITUDES EDUCATIVES

On peut dire de la motivation qu'il s'agit de l'anticipation du plaisir qu'on retirera d'une activité ou de l'anticipation de son caractère utile. Il est donc important que les activités soient stimulantes et source de plaisir.

Pour développer un sentiment de réussite, l'EDE doit chercher à :

- *Faire régulièrement des rétroactions et des objectivations pour amener les tout-petits à prendre conscience des liens entre leurs attitudes, leurs stratégies et les résultats qu'ils obtiennent.*
- *Aider les tout-petits à identifier, à dédramatiser et à accepter leurs erreurs* : lorsqu'ils se trompent de salle ou de lieu de rendez-vous et qu'ils se retrouvent seuls un petit moment, leur expliquer calmement qu'il faut bien écouter les consignes de l'adulte avant de quitter un endroit.
- *Eviter le stress de performance* : dédramatiser le fait qu'un enfant n'arrive pas encore à grimper sur le gros caillou en balade, contrairement à ses camarades de jeu, lui dire qu'il y arrivera un peu plus tard.
- *N'introduire une nouvelle difficulté que lorsque la précédente a été maîtrisée.*
- *Respecter les rythmes personnels d'apprentissage* : notamment dans l'apprentissage de la propreté.
- *Préparer minutieusement les activités d'apprentissage* : l'éducateur·trice réfléchit et organise à l'avance l'activité qu'il veut proposer aux enfants, en pensant à plusieurs paramètres (sécurité, matériel, pédagogie, etc.).

- *Stimuler le développement de la pensée* : par exemple, lors d'une discussion en groupe, demander aux enfants d'imaginer quel personnage ils aimeraient être ou devenir.
- *Encourager la participation active des enfants.*

L'enfant qui vit un bon sentiment de réussite manifeste, entre autres, la majorité des attitudes et des comportements suivants :

- il se souvient de ses réussites passées;
- il anticipe du plaisir face à une activité;
- il manifeste de la fierté à la suite d'une réussite;
- il manifeste de la créativité;
- il est capable de réinvestir et de généraliser ses habiletés et connaissances;
- il identifie et accepte ses erreurs.

3.5 CONCLUSION

La tâche de l'équipe éducative qui accompagne de jeunes enfants dans leur développement en les faisant participer à des activités quotidiennes est parfois éprouvante.

Il n'est pas facile d'amener les enfants à distinguer l'imaginaire du réel et à faire progressivement le passage du principe du plaisir au principe de réalité.

Pour choisir l'estime de soi comme processus privilégié de développement des enfants, il faut croire en leurs capacités.

En aidant l'enfant à développer un sentiment de confiance, l'adulte lui insuffle de l'espoir face au monde.

En favorisant sa connaissance de lui-même, il l'aide à jeter les bases de son identité personnelle et à s'apprécier.

En lui faisant vivre un sentiment d'appartenance à un groupe, il lui permet de développer des relations de générosité et d'entraide.

Finalement, en amenant l'enfant à connaître des sentiments de réussite, l'éducateur·trice le confirme dans ses compétences.

Il est important que l'EDE connaisse un cheminement semblable, c'est-à-dire qu'il développe sa confiance en ses capacités, reconnaisse et valorise son propre style en ce qui concerne les attitudes et les interventions éducatives, vive des relations de coopération et d'appartenance à son équipe de travail et, finalement, s'attribue le mérite de ses réussites dans l'éducation des enfants.

4. DÉPISTER LES DIFFICULTÉS POUVANT PORTER ATTEINTE AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

4.1 PROCESSUS ET DÉMARCHES

A la Croq'cinelle, les membres de l'équipe éducative sont tous quotidiennement amenés à observer les enfants. L'observation permet d'analyser le comportement de l'enfant dans son rapport avec lui-même, avec les autres et avec son environnement. Liée à une bonne connaissance des différentes étapes du développement de l'enfant, elle nous permet de voir rapidement une modification de comportement, une stagnation ou tout autre souci.

Lorsque le comportement d'un enfant nous interpelle – que ce soit au niveau moteur, cognitif, physique ou émotionnel –, nous transmettons notre questionnement à nos collègues lors de colloques d'équipe. Ces échanges nous permettent de confirmer s'il y a lieu de poursuivre ou non notre questionnement.

Dès lors, différents cas de figure peuvent se présenter :

- **Une hypothèse apparaît clairement et la situation est simple**
 - nous en discutons avec les parents
 - nous proposons des idées pour améliorer la situation

Exemple :

Toute l'équipe est d'accord sur le fait que « XY » évolue trop lentement dans sa motricité.

Le référent en parle aux parents pour vérifier qu'ils voient bien la même chose.

Si c'est le cas, en équipe, nous cherchons des moyens d'aider l'enfant : éviter de « faire à sa place », l'encourager verbalement, lui proposer des jeux qui sont en fait des exercices de stimulation, etc.

Nous faisons part de nos idées aux parents et, si tout le monde est d'accord, le processus se met en place.

C'est « informellement », lors des retransmissions des arrivées et départs, que les choses se discutent.

- **L'hypothèse paraît claire, mais la situation est complexe**
 - nous la vérifions auprès des parents en prenant rendez-vous avec eux pour en discuter
 - soit les parents, soit l'équipe, ou ensemble, nous proposons des idées pour améliorer la situation

Exemple

Suite aux observations des éducateurs·trices à différents stades et à différents moments de la journée, nous constatons que nous nous questionnons tous sur l'évolution du développement moteur d'un enfant.

L'éducateur·trice de référence de l'enfant propose un entretien aux parents, au cours duquel il présente les observations qui ont été faites. Ces observations comprennent la globalité de ce qui se passe dans une journée et permettent de voir autant les points positifs que les points qui nous questionnent.

Lors de cette rencontre, les parents disent se poser aussi parfois quelques questions et proposent d'en parler avec leur pédiatre dans un premier temps.

Après leur rendez-vous chez le pédiatre, les parents nous font part du fait que même si celui-ci ne montre pas la même inquiétude que nous, il est par contre d'accord sur le fait qu'une aide extérieure serait utile à l'enfant.

Dans cet exemple, les parents mettent eux-mêmes en place un suivi particulier pour l'enfant et, après quelque temps déjà, il s'avère que celui-ci a progressé.

- **Si aucune explication ne ressort clairement des premières discussions**

- nous travaillons alors avec une grille d'observations, qui comporte différentes rubriques adaptées à la problématique rencontrée et qui rendent compte de l'état général de l'enfant, de l'expression du problème, des modalités de troubles, du contexte général, etc.

Exemple

L'enfant mord régulièrement et pendant une longue période. Les membres de l'équipe ont comme mission d'observer l'enfant lors de différents moments de la journée et de noter par écrit leurs remarques dans la grille constituée spécifiquement pour le cas identifié.

Après quelque temps, l'ensemble des rapports est mis en commun, discuté en équipe, puis retransmis aux parents. Les échanges avec la famille permettent de dégager la meilleure stratégie possible pour l'enfant, ses proches et la garderie.

- **Mesures exceptionnelles**

- dans le cas où nous ne parvenons pas à trouver un accord satisfaisant pour tout le monde (direction, équipe éducative, famille) et que la situation porte préjudice au reste du groupe d'enfants, une procédure d'éviction de l'enfant concerné peut être envisagée.

4.2 DÉPISTAGE PRÉCOCE

Des études ont démontré que les chances d'amélioration et même de guérison sont plus grandes lorsqu'un trouble a pu être décelé et traité dès les premières années de vie, alors que l'organisme est encore en développement et présente une plus grande aptitude à changer.

Une des conséquences directes de la vitesse de croissance et d'évolution de l'organisme chez l'enfant est en effet sa capacité de réparation, de cicatrisation et de compensation. C'est pourquoi il faut apprendre à déceler les premiers signes d'une déficience, qu'elle soit sensorielle, motrice ou mentale.

Les besoins de l'enfant devraient donc être reconnus le plus tôt possible et une aide apportée si nécessaire.

A la Croq'cinelle, nous avons la possibilité de travailler en réseau avec un intervenant extérieur spécialisé. Nous pouvons les solliciter pour leur aide et leurs conseils lorsque nous avons des interrogations au sujet d'un enfant. Cette démarche ne requiert pas l'autorisation des parents, mais nous les tenons informés de ce que nous avons décidé de mettre en place.

Par contre, si l'intervenant extérieur vient observer l'enfant à la garderie, nous devons solliciter l'accord des parents.

Tout ce que nous mettons en place pour aider un enfant est transmis aux parents lors d'un entretien.⁸

5. LES RÈGLES DE VIE : À QUOI SERVENT-ELLES

La règle est un concept présent non seulement en éducation, mais aussi dans la vie quotidienne. L'environnement de l'enfant, dès sa naissance, est ainsi imprégné de « régularités » qui, par la répétition, deviennent des règles de vie, puis des règles familiales, sociales, etc.

Ce processus de découverte et d'acquisition est d'abord imposé à l'enfant à travers ses relations sociales et son environnement.

Au cours des premières années de sa vie, les règles restent extérieures à l'enfant; elles lui sont imposées notamment par l'adulte. Par ce biais, l'enfant, d'une part, acquiert des données sur son milieu de vie et, d'autre part, les remet en cause pour construire sa personnalité.

Par le processus naturel de la socialisation et par l'éducation, l'enfant se confronte inéluctablement aux normes familiales et sociales. Il va s'adapter et les intérioriser, mais aussi chercher à les remettre en question, à les refuser, à les détourner.

Le conflit, l'opposition font donc entièrement partie du processus de socialisation et chaque

⁸ *Le bébé en garderie*, Jocelyne Martin, Céline Poulin, Isabelle Falardeau, Presses de l'université du Québec, 2002
Le développement de l'enfant au quotidien, Francine Ferland, Hôpital Sainte-Justine, 2005

enfant doit en faire l'expérience pour « grandir ». Peut-être est-ce là un rôle important des règles... C'est aussi en s'opposant aux règles que l'enfant élaborera son autonomie.

L'amour et le respect seuls ne font pas l'éducation et ne sont pas les uniques facteurs indispensables à l'enfant.

« ... L'enfant a besoin d'interdits, ... il les recherche parce qu'ils lui sont indispensables. L'univers illimité de ses désirs est angoissant comme un chaos sans structure... Pour l'enfant, les besoins de règles, de structures rejoignent le besoin fondamental d'amour et impliquent la nécessité des interdits ».⁹

A la Croq'cinelle, nous utilisons le concept des 3 **S** de Jean Illsely Clarke. Ces 3 S répondent à 3 besoins fondamentaux des enfants :

- le besoin de **S**tructure,
- le besoin de **S**ignes de reconnaissance,
- le besoin de **S**timulation.

Dans ce chapitre, c'est la structure qui nous intéresse. Voici ce qu'elle en dit :

« donner une structure aux enfants signifie accueillir leurs besoins psychologiques et physiques de manière cohérente »... « Au fur et à mesure que les adultes inculquent aux enfants des règles, certains savoir-faire et comment distinguer le bien du mal, ceux-ci apprennent à se protéger, à réfléchir, à faire en sorte que leurs besoins soient satisfaits et à vivre en respectant les autres »... « Une structure claire et solide nous rend plus forts. Elle nous fait prendre conscience que nous sommes aimés, importants et capables ».

Proposer ce genre de structure aux enfants leur fait prendre conscience qu'ils sont assez importants pour que l'on se préoccupe d'eux et que ce qu'ils font ne nous est pas indifférent.

Donner un cadre part du principe que nous les croyons capables de résoudre certaines situations difficiles.

Et maintenir la structure de manière cohérente et respectueuse leur prouve que nous sommes à la fois assez « solides » pour tenir le coup, et donc les protéger (car nous sommes les adultes et eux les enfants), et suffisamment ouverts pour accueillir leurs différents besoins.

Quelle que soit la manière dont elle est nommée, la règle, la consigne ou la limite se rencontre partout. Élément fondamental de la vie en société, composante de la relation avec autrui, elle protège, sécurise, structure et organise.

⁹ Règles, éducation et obéissance, Sylvie Chatelain, Cahiers de l'EESP, p. 72

N'oublions jamais que les limites ne sont pas que des freins pour les enfants. Au contraire, elles leur donnent un cadre, elles sont des repères, elles leur permettent de se construire, de se confronter, de trouver des ressources pour les détourner, d'inventer, de projeter.

Et puis, que serait le goût de l'interdit sans les limites !

Même si votre enfant est unique et que nous essayons au maximum de considérer chaque individu, il fait aussi partie intégrante du groupe. Et nous devons gérer le groupe.

Prenons l'exemple d'un automobiliste. Ce qui lui permet de se sentir en sécurité sur la route, c'est d'être guidé par des panneaux d'interdiction, d'obligation, de priorité, par des feux de signalisation, etc., mais c'est aussi de savoir que chacun va les respecter.

Si c'est le cas, tout va bien sur la route ! Par contre, si chaque automobiliste choisit de faire ce qu'il veut quand il veut...

Il en est de même à la Croq'cinelle. Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'il y a un code « Croq'cinelle », mais il y a des règles bien établies, qui facilitent la vie et l'organisation et favorisent le bien-être et la sécurité des enfants.

Et il n'y a pas de règle sans sanction. Quand on sanctionne le geste, le comportement, l'attitude d'un jeune enfant, on lui donne une confirmation par rapport à ce qu'il a fait ou manifesté.

On le sanctionne soit en lui donnant une récompense, soit en lui infligeant une « peine », selon le sens positif ou négatif de cette sanction. Ainsi, une sanction peut aussi bien être une forme d'approbation qu'une forme de désapprobation.

5.1 COMMENT LES ENFANTS CONNAISSENT-ILS LES RÈGLES ?

Etant donné l'âge des enfants dont nous nous occupons, les règles de vie sont transmises la plupart du temps par voie orale. Elles sont essentiellement répétées dans les moments quotidiens : attendre son tour pour manger, rester un moment assis pendant l'accueil, etc. Elles s'impriment aussi à travers des rituels : se laver les mains après être allé aux toilettes, ranger les jouets dans les corbeilles avant le repas, etc.

De la même façon qu'on parle aux enfants bien avant qu'ils ne parlent eux-mêmes, on va leur expliquer, même aux plus petits, ce qui se passe pour eux et ce que nous approuvons, ou non.

Avec les plus grands, nous profitons des moments d'accueil, où tous les enfants sont réunis, pour leur expliquer ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Selon « l'actualité », nous choisissons un thème plutôt qu'un autre. Par exemple, si nous nous apercevons que les enfants ont de la peine à ranger leurs jeux, nous allons accentuer les discussions sur ce thème.

Lorsqu'un enfant « transgresse » une limite, nous commençons d'abord par lui rappeler la règle et la raison de celle-ci.

Pour les futurs écoliers, en fin d'année scolaire, selon les circonstances, on peut commencer à leur demander d'instaurer des règles eux-mêmes.

5.2 QUELQUES EXEMPLES DE RÈGLES

Celles-ci peuvent se décliner en deux types :

1. Les règles de vie organisent la cohabitation harmonieuse au sein d'un groupe (vivre ensemble).
2. Les règles pratiques permettent d'explicitier des attitudes ou des comportements qui sont requis pour mener à bien certaines activités.

Ces deux types peuvent eux-mêmes se partager en différents sous-groupes, tels que par exemple :

- Règles de protection se donner la main pour traverser la route.
- Règles éducatives on fait attention à la manière dont on manipule un livre.

- Règles communautaires durant la sieste, il est interdit de faire du bruit afin de respecter le sommeil des autres.
- Règles de protection du matériel on ne doit pas abîmer les livres.
- Règles de bienséance les enfants attendent que tous soient servis pour dire "bon appétit" et commencer à manger.
- Règles de politesse dire "s'il te plaît", "bonjour", "merci".
- Règles d'ordre les jeux sont rangés avant de passer à une autre activité.
- Règles de propreté les chaussures doivent être enlevées au vestiaire.

Ainsi, tout au long de la journée, le rythme de la Croq'cinelle est constitué de petites règles de vie.

Certaines de celles-ci sont négociables en fonction de l'enfant, de la situation, des circonstances.

5.3 QUE SE PASSE-T-IL EN CAS DE RESPECT ET DE NON-RESPECT DES RÈGLES ?

Quand on sanctionne le geste, le comportement, l'attitude d'un jeune enfant, on lui donne une confirmation par rapport à ce qu'il a fait ou manifesté. La sanction est donc un acte de communication par lequel l'adulte s'exprime et se situe.

Il y a, dans la sanction, non seulement la présence de l'adulte, mais aussi sa réponse à l'enfant (et non de l'indifférence).

SANCTIONS POSITIVES

Certaines sanctions peuvent être qualifiées de positives. En effet, nous nous efforçons de féliciter régulièrement les enfants pour leurs « réussites ».

Par exemple lors d'une promenade : « Bravo, vous avez tous attendu vers l'arbre en forme de bateau. » Ou à la fin d'un moment de jeu : « Je vous félicite, vous vous êtes prêté le tracteur sans vous disputer. »

Dans d'autres situations, nous complimentons un enfant précis parce que nous observons qu'il a fait un effort particulier. Par exemple, nous lui disons : « Bravo Jules ! Albert t'a pris ton jeu et tu ne l'as pas tapé. Tu lui as dit que tu n'étais pas d'accord. C'est très bien, je te félicite. » Ou encore : « Mais bonjour Hector, tu t'es endormi tout seul aujourd'hui, et tu as bien dormi, bravo ! Maintenant, tu vas être en pleine forme pour jouer ».

SANCTIONS NÉGATIVES

A l'inverse, d'autres sanctions revêtent le caractère traditionnellement compris dans le mot et qualifient « négativement » une situation. Quand on sanctionne négativement un petit enfant pour son geste, son comportement ou son attitude, on lui fait subir une « peine » sous la forme d'une privation de quelque chose, d'une restriction, etc.

Nous sommes attentifs·ves à bien faire la distinction entre les actes de l'enfant et l'enfant lui-même. Autrement dit, ce n'est pas l'enfant en tant que tel qui est sanctionné, c'est son acte.

Ce qui importe, pour le petit enfant, c'est qu'il puisse faire l'expérience de la réponse approuvante ou désapprouvante de l'adulte. La sanction de l'adulte est, pour le petit enfant, un témoignage de sa présence, de son attention et de sa responsabilité. C'est cette réponse qui importe pour son développement.

De plus, lorsque l'enfant transgresse une règle importante – parfois pour la n^{ième} fois de la journée – on peut ressentir de la colère. Il est important d'accepter de la ressentir, afin de l'exprimer de façon constructive.

Par exemple :

« Je suis en colère quand je t'attends dehors et que tu ne viens pas. »

« Ça me fâche quand je t'entends parler à tes copains de cette manière. »

« Je suis agacé quand tu jettes ta cuillère par terre pour la 5^{ème} fois ! ».

Exprimer notre émotion permet aussi d'éviter les débordements; il est souhaitable de dire « je suis trop en colère pour te parler maintenant, je vais attendre de me calmer et on en discutera après. »

Ces quelques exemples démontrent comment nous pouvons exprimer notre colère sans causer de dégât. A notre contact, l'enfant apprendra des moyens sains pour exprimer sa colère. Il ne sera pas porté à la nier, à la refouler, à pleurer, à crier, à taper, à claquer des portes ou à bouder. L'enfant fera l'apprentissage qu'il est possible d'exprimer ses émotions, même de la colère, sans violence.

Exemples de sanctions négatives

Tout d'abord, il nous semble nécessaire de préciser que nous ne sanctionnons jamais un enfant sans l'avoir prévenu 3 fois et sans lui avoir donné la raison de notre action.

Comment faire prendre conscience à l'enfant que son action perturbe, qu'il ne peut plus agir de cette façon ? Chez les minis et les trotteurs, nous sortons l'enfant du groupe en le mettant à l'écart un instant, afin qu'il s'apaise et qu'il ait un moment où il est « distancié » de la situation problématique. Il est courant que l'enfant se retrouve dans un coin tranquille avec l'adulte qui l'a pris en charge, afin de retrouver le calme et « discuter » de la situation.

Chez les moyens, il y a « la chaise bleue » destinée à la sanction. Elle est colorée, pour bien la différencier des autres. L'objectif est de ne pas faire de la chaise un « meuble » à consonance négative. Nous avons envie que l'enfant continue à avoir du plaisir à s'asseoir à table pour manger, jouer, etc. La chaise n'est que la représentation visuelle d'un cadre, rien de plus. C'est donc cette chaise-là qui donne le cadre, pas les chaises en général.

« La chaise bleue » n'étant isolée que physiquement et pas visuellement ni auditivement, les membres de l'équipe éducative peuvent continuer à communiquer avec l'enfant.

Pourquoi une chaise ? Simplement parce qu'assis au sol, l'enfant est laissé un peu dans « le vide », rien ne le retient, il se déplace rapidement. La chaise constitue un cadre, un « contenant » qui restructure.

Cette « chaise » apporte donc à l'enfant une occasion de retrouver un équilibre. Elle donne également un aspect contraignant, qui devrait amener l'enfant à constater qu'il ne peut plus profiter des mêmes choses que les autres tant que ceux-ci peuvent être affectés par son comportement.

Cette mise à l'écart est de courte durée.

Dès que le reste du groupe est « sous contrôle », un membre de l'équipe éducative prend du temps avec l'enfant sanctionné et, selon son âge et ses capacités, rappelle une nouvelle fois « l'historique » et la raison de la sanction ou demande à l'enfant de le faire et de prendre

conscience de ce qui est acceptable ou non comme comportement dans un groupe.

Selon la nature de la transgression de la règle et selon l'âge de l'enfant, la sanction peut être :

Une réparation concrète

- rapporter le doudou à l'enfant à qui on l'a pris
- scotcher le livre déchiré

Une réparation symbolique

- s'excuser auprès de l'enfant qu'il a tapé

Et plus l'enfant grandit, plus il peut chercher lui-même comment « réparer » son dépassement de la règle, par exemple :

- aider le copain à reconstruire la tour qu'il avait montée
- demander pardon et proposer un jeu ensemble

5.4 DERNIÈRE RÈGLE D'IMPORTANCE, LA TRANSPARENCE

D'une manière globale, le projet pédagogique informe les parents sur le fait que leurs enfants peuvent être sanctionnés.

Mais au quotidien, au départ des enfants, les membres de l'équipe éducative signalent aux parents si cela s'est passé, et dans ce cas pourquoi et comment.¹⁰

¹⁰ *Revue Petite Enfance n° 68, 4/1998*
Règles, éducation et obéissance, Sylvie Châtelain, Cahiers de l'EESP

MISSION 3

Consolider, favoriser, développer le lien familial

1. COLLABORATION

Une des missions données aux équipes éducatives est d'accompagner les parents dans leur rôle parental. Voilà un terme bien particulier. Il exprime le fait qu'être parent est une réalité, un fait, mais il implique aussi un rôle à tenir, un rôle à jouer.

Par exemple on peut, en tant que personne, ne pas donner beaucoup d'importance à la façon dont on se nourrit. En revanche, notre rôle ou travail de parent va nous conduire à faire attention à ce que notre enfant mange.

Ce terme de rôle parental ou de parentalité décrit les capacités psychologiques et relationnelles de chaque parent à s'adapter à son enfant et à mettre en pratique ses compétences éducatives.

Dans ce rôle-là précis, nous pouvons probablement vous accompagner si le besoin se fait sentir. Dans tous les cas, nous souhaitons collaborer et partager nos aptitudes pour garantir à l'enfant la meilleure prise en charge possible.

Dans une institution, nous n'accueillons pas seulement un enfant, mais nous accueillons aussi une famille, avec les compétences personnelles de chacun des membres, celles du couple, sa culture, ses valeurs, son histoire, ses questionnements, ses espoirs, ses convictions et ses doutes.

Nous mettons en place les moyens qui doivent faire que la discussion et l'échange s'établissent entre vous et nous et pour permettre également un échange entre parents.

Voici quelques exemples de ce que nous proposons et faisons pour faciliter la communication.

2. INTÉGRATION

Le premier lien se crée lors de l'intégration de l'enfant. L'établissement d'un lien de confiance facilite le processus d'adaptation.

Accepter de confier son enfant à des adultes inconnus n'est pas chose aisée. Ce n'est possible que si, au cours de la période d'adaptation de l'enfant, les liens se tissent petit à petit entre le parent et la personne de référence et, par la suite, avec le reste de l'équipe.

Les membres de l'équipe éducative s'efforcent d'adapter leur façon de créer ce lien en fonction des besoins des parents. Chacun entre en relation, fonctionne, pense, réagit et éprouve des sentiments de manière différente. Nous nous efforçons de tenir compte des particularités de chaque parent, sans oublier pour autant que nous travaillons en collectivité et que cela limite les possibilités d'individualité.

Ce n'est pas toujours facile, mais la réussite du placement dépend tellement de la confiance que

créée ou non le parent avec l'équipe éducative, que cela en vaut clairement la peine.

3. SÉPARATIONS ET RETROUVAILLES

Amener son enfant à la garderie implique une relation quasi journalière entre le(s) parent(s) et l'équipe éducative, lors de l'arrivée de l'enfant et de son départ.

En jargon éducatif, ces moments sont nommés « séparations et retrouvailles ». Ce sont des instants d'importance pour les enfants. A leur arrivée, ils se séparent de leurs parents et, en même temps, retrouvent les membres de l'équipe éducative, les copains, les jeux.

Lorsqu'ils quittent la garderie, c'est pareil : ils doivent à nouveau faire le « deuil » d'un lieu, des copains et du personnel et, en même temps, faire l'accueil de leurs parents.

Pour rendre cet instant le plus « doux » possible, l'accueil se fait, dans la mesure du possible, par un membre de l'équipe éducative du groupe de l'enfant. Grâce à sa connaissance de celui-ci et du lien qu'il a avec ses parents, il offre le soutien nécessaire (paroles, objets, gestes, rituels, etc.) pour que la séparation se déroule bien. Il s'organise pour que l'enfant et son parent se sentent accueillis (aménagement de la salle, disponibilité, message non verbal, etc.).

La même attention sera accordée au départ.

Nous remarquons que la mise en place d'un rituel convient bien à ces moments particuliers. Il permet à l'enfant de se repérer (par exemple dire au revoir à son parent à la fenêtre, montrer le jeu avec lequel on jouait avant que le parent n'arrive, etc.).

4. APRÈS L'ARRIVÉE DE L'ENFANT, LORSQUE LE PARENT REPART

Dans la plupart des cas, si les enfants sont familiarisés avec la structure grâce à une adaptation bien gérée, la séparation se passe bien.

Il arrive pourtant que, pour une raison pas toujours explicable, l'enfant réagisse mal, qu'il pleure, crise, rage, s'accroche à ses parents. Aussi difficile que ce soit, il est important que les parents ne reviennent pas en arrière. Plus le parent est hésitant à partir, plus l'enfant est mal. Un membre de l'équipe éducative prendra pleinement en charge la situation et s'occupera de consoler et rassurer l'enfant.

Nous veillons à ce que chaque enfant soit accueilli en fonction de sa personnalité afin de le mettre le plus à l'aise possible et de faciliter sa séparation d'avec ses parents.

Un enfant qui arrive dans de mauvaises conditions sera déstabilisé, inquiet et se mettra à pleurer. Son angoisse pourra parfois se transmettre aux autres enfants.

C'est pourquoi il est important, d'une part, que les parents prennent suffisamment de temps pour que la séparation se passe bien (ni trop, ni trop peu) et, d'autre part, qu'ils soient clairs au moment de partir. Nous tenons à ce que vous disiez clairement au revoir à votre enfant (sans partir en cachette), afin qu'il n'ait pas tout à coup une mauvaise surprise en réalisant que son papa ou sa maman est parti·e.

Il est parfois difficile d'assumer les pleurs ou la tristesse momentanée de l'enfant, mais c'est beaucoup plus sain pour lui. C'est une façon de lui passer le message qu'on a assez confiance en lui pour penser qu'il peut vivre cette séparation. En même temps, on lui prouve qu'on est assez solide soi-même pour vivre cette séparation et qu'il n'a pas à s'inquiéter pour nous.

Si l'enfant arrive en étant en conflit avec l'adulte, il est important de le régler avant la séparation, afin de ne pas le laisser dans son inquiétude ou sa colère avec des sentiments trop lourds pour lui.

En cas de séparation difficile, merci d'éviter les retours dans la salle où se trouve votre enfant à qui vous avez déjà dit au revoir, car il ne comprendrait pas et ce serait trop dur pour lui. Par contre, pour vous rassurer, vous pouvez appeler l'équipe pour prendre de ses nouvelles, mais vous ne pouvez en aucun cas revenir à la garderie durant la journée pour voir ou observer votre enfant (même par les vitres !).

5. A L'ARRIVÉE DU PARENT, LORSQUE L'ENFANT VA REPARTIR

L'arrivée des parents dans la structure pour revenir chercher leur enfant est un moment également très important. Ces retrouvailles peuvent susciter des réactions diverses chez l'enfant. Il peut être « fou de joie » de retrouver son papa ou sa maman, ou être relativement ambivalent sur l'attitude à adopter avec des mouvements alternatifs de contentement et de mécontentement, comme il peut jouer l'indifférence, voire même refuser de partir.

Et même si l'enfant est impatient de vous retrouver, il arrive que ses émotions prennent le dessus.

Il peut se jeter dans vos bras et se mettre à pleurer, il peut refuser de partir, trouver mille prétextes pour rester encore un moment dans la salle de jeux, refuser de s'habiller, etc.

Cela peut être sa façon de dire : « Tu m'as laissé aujourd'hui, je n'étais pas content, à toi maintenant ! ». Ou « Tu m'as laissé, m'aimes-tu encore même si je m'oppose ? ». Et plein d'autres choses encore.

Comme pour l'arrivée, un membre de l'équipe éducative est là pour gérer ces retrouvailles. Il peut par exemple faire participer l'enfant au descriptif de sa journée.

Quand vous venez rechercher votre enfant, celui-ci pourra avoir envie de partager avec vous un petit bout de sa vie à la Croq'cinelle. Il voudra peut-être vous montrer le jeu qu'il vient de quitter, un copain, le lieu. Pensez qu'un enfant a souvent besoin d'un petit moment pour se « réapproprier » ses parents.

Quoi qu'il en soit, c'est le niveau de qualité de la relation de confiance entre enfant, personnel éducatif et parents – relation qui doit être complémentaire et exclure toute compétition relationnelle –, qui sera le facteur essentiel de la réussite de ces retrouvailles.

Lorsqu'on sait que ce moment est difficile pour l'enfant, l'équipe éducative met en place un certain nombre de méthodes pour que les retrouvailles se passent le mieux possible. Par exemple, si on

sait l'heure exacte de l'arrivée des parents, on prépare l'enfant à les accueillir. Ou si un aîné est un peu jaloux du cadet, on demandera aux parents de venir le chercher en premier.

Si la situation devient trop pesante pour l'une ou l'autre des parties concernées, les parents et le membre de l'équipe de référence peuvent se rencontrer pour trouver ensemble des solutions.

Au moment du départ, un adulte vous retransmet la journée de l'enfant, le plus précisément possible. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous les poser.

Au cas où vous ne seriez nullement intéressé par les retransmissions de l'équipe, il suffit de le dire. Toutefois, nous exigeons qu'aucun parent ne quitte la garderie avec son enfant sans en avoir avisé le personnel présent.

6. ECHANGE D'INFORMATIONS SUR LE DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE OU DE LA SOIRÉE ET DE LA NUIT DE L'ENFANT

Lors de son adaptation, l'enfant sera sécurisé par un membre du personnel qui le suivra régulièrement et les parents trouveront également un point de repère durant cette période.

Cependant, par la suite, une fois que l'enfant est bien intégré, nous encourageons les parents à s'adresser à un membre de l'équipe éducative présent sans cibler nécessairement la personne de référence, car nous collaborons et cela permet peu à peu une cohésion entre toute l'équipe et les parents.

Nous attachons de l'importance aux retransmissions quotidiennes. A votre arrivée, nous sommes disponibles pour échanger les informations au sujet de votre enfant.

Nous apprécions que vous nous disiez comment va votre enfant, s'il a bien dormi, s'il est en forme, s'il y a un événement particulier à signaler (absence d'un des parents, maladie d'un frère ou d'une sœur, déménagement, décès d'une personne proche, etc.).

Si l'on doit administrer un médicament à l'enfant pendant son placement, les parents rempliront une fiche et nous expliqueront la posologie exacte. L'équipe éducative dispose d'un cahier dans lequel il note les informations utiles. Cela évite qu'il ne les oublie et permet à ses collègues d'y avoir accès.

Au départ de l'enfant, ce sera à notre tour de vous parler, au travers d'informations ou d'anecdotes, de ce qu'il a fait durant sa journée, avec qui il a joué, avec quoi, ses nouvelles acquisitions, ses expérimentations et ses éventuels petits soucis.

Le soir, à partir de 18h35, il ne nous est plus possible de vous retransmettre un compte-rendu détaillé (trop de parents en même temps, gestion du reste du groupe, heure de fermeture déjà atteinte, etc.). Si les grandes lignes ne vous suffisent pas, vous pouvez sans problème nous en reparler le lendemain à votre arrivée : nous vous donnerons plus d'informations.

Plus l'enfant est petit, plus les informations données et reçues nécessitent un maximum de précision. Lorsqu'il grandit, les aspects santé, nutrition, sommeil sont moins détaillés, au profit

du récit du déroulement de la journée et des activités.

Les membres de l'équipe éducative seront attentifs à vous donner un compte-rendu de la journée de votre enfant. Lors de son arrivée, nous apprécions également vos retours sur ce qui s'est passé à la maison, notamment si vous pensez que des événements familiaux peuvent avoir un effet sur son comportement habituel.

Nous sommes également intéressés par :

LA SANTÉ

Etre informés sur la santé quotidienne de votre enfant nous permet de comprendre rapidement ce qui se passe pour lui et d'agir en conséquence. En cas de maladie, nous vous prions de respecter les consignes des directives à l'attention des parents et du règlement maladie.

LES ASPECTS NUTRITIONNELS

L'alimentation d'un enfant en bas âge subit de fréquents changements et évolue constamment. Le déroulement de cette évolution vous appartient et l'équipe, tout en se permettant de vous faire part de son avis, s'alignera sur vos directives.

A la nurserie, pour faire au mieux, il faut que nous sachions précisément et régulièrement à quelle étape votre enfant se trouve, comme par exemple :

- l'introduction de tout nouvel aliment;
- l'heure à laquelle l'enfant a pris son dernier repas;
- tout changement de consistance, à savoir passage du mixé à l'écrasé, puis en morceaux.

Nous vous parlerons de la façon dont il a pris son repas et des quantités qu'il a mangées.

Chez les trotteurs et les moyens, nous axons nos retransmissions sur ses goûts, ce qu'il a découvert, ce qu'il a apprécié, moins aimé, etc.

LE SOMMEIL

Informez-nous si votre enfant a eu des cauchemars, des insomnies, s'il a passé une nuit agitée ou s'il y a des changements de rituels (nouveau doudou, plus de lolette, etc...).

A la nurserie, pour les enfants jusqu'à environ 16 mois, nous respectons leur rythme quant aux repas et au sommeil.

Chez les plus de 16 mois, la sieste se déroule entre 12h15 et 13h45. Nous vous demandons si vous souhaitez qu'on réveille votre enfant au lever de sieste ou si vous souhaitez qu'on le laisse dormir jusqu'à ce qu'il se réveille de lui-même.

Nous vous transmettrons des informations sur le déroulement de la sieste.

LA PROPRETÉ

Chez les trotteurs et les moyens, afin que nous puissions agir avec votre enfant comme vous le faites à la maison, nous vous prions de nous faire part de tout progrès ou régression de votre enfant quant à l'acquisition de la propreté, s'il porte encore une couche à la sieste ou pas, etc... Nous en ferons de même. Une concertation entre parents et équipe éducative est indispensable.

LE DÉVELOPPEMENT EN GÉNÉRAL

Informez-nous de ses apprentissages, des « nouveautés », du développement de sa socialisation, etc.

Cette liste n'est certainement pas exhaustive, mais nous comptons sur vous pour évaluer ce que vous pensez être suffisamment intéressant pour nous le transmettre. Nous penserons nous aussi à en faire de même.

7. ENTRETIENS PÉRIODIQUES AVEC LES PARENTS

Afin de favoriser la réussite du placement, il est important que les parents et l'équipe éducative parviennent à une bonne entente et établissent une confiance réciproque.

L'enfant ne peut pas se sentir bien dans un lieu dans lequel ses parents ne se sentent pas à l'aise. La cause de ce malaise est souvent le reflet d'un manque ou d'une mauvaise communication.

Par ailleurs, nous observons que si l'un des parents est anxieux ou se sent coupable de placer son enfant, celui-ci le ressent même si les réticences de ses parents ne sont pas clairement exprimées. Nous vous convions donc à nous faire part de ce qui pourrait vous causer du souci.

L'équipe éducative est à votre disposition en tout temps pour un entretien, n'hésitez pas à nous le demander. Nous en ferons de même si nécessaire. Ces rencontres permettent de part et d'autre d'obtenir des informations détaillées sur un sujet précis et de mettre en commun les observations des uns et des autres et, si besoin, de chercher ensemble les solutions les plus appropriées. Il est important que parents et équipe éducative établissent une bonne relation afin que l'enfant sente que nous communiquons et instaurons une continuité éducative et une cohérence entre les différents cadres de vie.

Les entretiens peuvent avoir lieu entre 12h45 et 13h45 ou au meilleur moment qui convient à la personne de référence et aux parents.

Afin de répondre au mieux à vos questions, la personne référente de votre enfant aura établi un bilan global de « sa » vie en garderie, ainsi qu'un bilan plus précis du sujet à discuter s'il y en a un. Pour ce faire, un membre de l'équipe éducative aura pris un temps d'observation particulier

et aura discuté avec le reste de l'équipe éducative afin d'échanger les différents avis et de mettre en commun les réflexions de chacun.

Lorsqu'une situation dépasse nos compétences et qu'un avis extérieur et professionnel nous paraît utile, nous faisons appel à un intervenant extérieur. Il ne voit pas l'enfant et propose seulement sa compréhension de la situation. Au cas où nous aurions besoin qu'il voie votre enfant, cela ne se fera qu'avec votre accord. Si vous acceptez, il viendra sur place observer l'enfant, puis recevra l'équipe lors d'un colloque pour donner son avis et ses conseils pédagogiques.

Parfois, en changeant nos comportements ou nos options pédagogiques, nous pouvons déjà améliorer la situation. En cas de situation complexe, la collaboration entre nous est encore plus indispensable à l'évolution constructive de celle-ci.

Afin de maintenir le lien et échanger de manière moins formelle, des « pauses-café », peuvent aussi vous être proposées. Vous pouvez également les demander. Cela permet à chacun de prendre un peu plus de temps « qu'entre deux portes » et d'échanger de manière spontanée sur un sujet ou sur un autre... autour d'un café ou d'un thé!

A noter que si vous et nous avons de la peine à nous comprendre pour des raisons linguistiques, nous pouvons faire appel, avec votre consentement, à un interprète, à un parent de votre nationalité ou à une personne de votre entourage qui serait d'accord de faire le lien.

8. ENFANTS À BESOINS SPECIAUX

PRINCIPES

Les structures de la FAPE accueillent, si les places et l'organisation le permettent, des enfants porteurs de handicaps ou nécessitant des besoins spéciaux.

PRISE EN CHARGE

Avec les parents, la direction de la Croq'cinelle précise par écrit les modalités et spécificités liées à l'accueil de leur enfant.

- Elle relève les éléments signifiants de l'environnement de l'enfant (prestations médicales et sociales diverses)
- Elle met tout en œuvre pour que l'enfant puisse être accueilli avec et parmi ses pairs
- Elle convient des limites à prendre en compte lors de la présence de l'enfant dans la structure et évalue les aménagements possibles
- Si nécessaire, elle sollicite le financement d'un soutien éducatif auprès de la commission d'intégration au SESAF

- Elle peut également faire une demande de renfort pédagogique
- Elle sollicite, si nécessaire, la cellule socio-éducative du SPE à Lausanne pour partager et évoquer diverses pistes pédagogiques ou pour soutenir la famille
- Elle fait le lien avec l'équipe éducative afin de l'informer des précautions à prendre lors de l'accueil de l'enfant
- Elle participe aux séances de réseau et partage les observations faites au sujet de l'enfant
- Elle collabore avec les parents dans toutes les étapes et les démarches effectuées au sujet de leur enfant.

PRÉSENCE D'UNE PERSONNE EN RENFORT ÉDUCATIF

En cas d'engagement à durée déterminée d'une personne supplémentaire, la direction évalue avec son équipe si ce renfort éducatif accompagne directement l'enfant concerné ou travaille avec le groupe pour une meilleure intégration.

SITUATIONS PARTICULIÈRES

En cas de difficultés trop importantes liées à l'accueil d'un enfant handicapé ou nécessitant des besoins spéciaux, la direction

7se réserve le droit de résilier le contrat d'accueil. Elle le fera néanmoins en informant les parents des raisons et des difficultés rencontrées auxquelles elle et son équipe n'auront pu répondre.

9. PARTICIPATION À DES MOMENTS DE LA VIE INSTITUTIONNELLE

L'année à la Croq'cinelle est ponctuée de différentes fêtes et rencontres. Elles ont pour but d'offrir à l'enfant des moments spéciaux et particuliers dans l'année et de sortir de la routine. Elles permettent aux parents de faire connaissance avec l'équipe en dehors du stress quotidien, et également de se rencontrer entre eux.

Pour les enfants, le réveil du printemps, la chasse au trésor ou encore la fête des sorcières est une bonne excuse pour sortir, faire du bruit et manger quelques friandises 😊

Pour les plus grands qui partent à l'école, une soirée à thème est organisée pour fêter leur passage dans le monde « des grands ». Ils passent la nuit du vendredi à la Croq'cinelle et le samedi matin, leurs parents viennent prendre le petit-déjeuner. C'est l'occasion de garder un joli

souvenir de la dernière période qu'ils passeront à la Croq'cinelle.

En automne, un apéro agrémenté d'une activité, avec ou sans les enfants, est proposée dans chaque groupe.

Puis vient Noël. Une fête est organisée pour les plus grands enfants de la Croq'cinelle. L'après-midi leur appartient, un spectacle leur est offert. Ce sera un conteur, une fée magicienne, un spectacle de marionnettes... Pour les parents, nous leur proposons de venir éventuellement prendre le goûter avec nous.

L'hiver a passé, les beaux jours sont à nouveau là et avant que ne commencent les départs en vacances pour l'été, s'annonce l'occasion d'une « course d'école » pour les enfants et, pour les familles, d'un souper canadien.

En plus de ces fêtes vient se greffer parfois une réunion de parent. Soit elle est organisée et gérée par l'équipe elle-même, soit nous faisons venir un intervenant extérieur (pédiatre, psychologue, pédagogue).

Tous ces événements sont l'occasion pour les parents – anciens et nouveaux – de faire connaissance.

Cela permet aussi à l'équipe éducative de rencontrer les parents « hors contexte » (retransmissions ou entretiens) et de faire plus ample connaissance.



MISSION 4

Favoriser l'intégration de l'enfant et de sa famille dans la cité

1. ACTIVITÉS DE DÉCOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT

Au cours de son développement, l'enfant est en constante découverte de son monde. Restreint au départ, son espace d'exploration s'agrandit peu à peu de manière naturelle.

Néanmoins, à un moment donné, c'est à nous de l'accompagner à pousser plus loin ses recherches, de façon à ce qu'il puisse élargir son champ d'action en toute sécurité.

Plus l'enfant connaîtra de milieux différents, plus il se sentira à l'aise dans des environnements différents et apte à s'adapter à ce qui est nouveau.

A la Croq'cinelle, nous avons l'immense avantage de bénéficier d'un grand espace vert, d'être proches de la nature et d'avoir facilement accès à un transport public simple à utiliser avec un groupe d'enfants. Cet avantage géographique nous permet de prospecter facilement les environs.

A la nurserie, les plus petits vont découvrir leurs locaux et leurs aménagements fixes et mobiles. Dans un deuxième temps, ils vont sortir dans le petit jardin, et parfois dans le plus grand. Ils vont partir pour de courtes promenades dans les environs proches, en général à pied. Le choix des parcours est restreint de façon à ce que, peu à peu, l'enfant se repère dans l'espace et se sente en sécurité, car il sait où il est.

Dès le printemps, les trotteurs qui sont devenus « grands » vont parfois prendre le M1 et partir un peu plus loin à l'aventure.

Chez les moyens, c'est le même processus, avec un brin d'approfondissement et « d'aventure » en plus ! Les enfants sont plus grands et connaissent l'environnement de proximité. Nous pouvons partir plus loin, marcher plus longtemps et mettre leur réflexion et leur sens de l'observation à contribution. Des activités de découverte des sens leur permettent de voir la nature avec « d'autres lunettes ». Fermer les yeux et « écouter » la forêt est par exemple une expérience innovante.

Il est possible de leur demander de réfléchir sur des sujets divers et de leur donner, à notre tour, des informations sur les animaux, les plantes, les rivières, le déroulement des saisons et ce qu'il entraîne.

Nous profitons de les amener à l'éveil à la nature pendant lequel ils explorent la forêt et ses richesses, et aussi ses « dangers ». Ils découvrent les arbres et leurs différences, etc. Plus ils grandissent, plus l'environnement s'élargit. Ils prennent le métro, le train, le bus et voient le lac et ses spécificités, d'autres places de jeux, d'autres forêts, puis la ville.

Un autre aspect de la découverte de l'environnement, c'est aussi le développement durable.

Autour d'une explication globale de la nécessité de protéger l'environnement, nous apprenons aux enfants des gestes simples qui peuvent avoir du sens pour eux : trier les déchets, en commençant par le papier qu'ils utilisent beaucoup, fermer les robinets pendant qu'ils se savonnent les mains, etc.

La terre et ses richesses étant en péril au vu du réchauffement de la planète, il est important, selon nous, de donner aux enfants le goût et le plaisir d'être dans la nature, de façon à leur donner l'envie, plus tard, de la respecter.

2. INTÉGRATION DANS LE CAMPUS

Découvrir son environnement au sens large est l'un de nos objectifs. S'intégrer dans notre campus en est un autre.

La Croq'cinelle est située en plein cœur de l'UNIL, ce qui permet d'être en constant contact avec le monde étudiant.

S'intégrer dans cet environnement est donc un objectif ambitieux.

Nous tentons de réaliser cette intégration en se baladant régulièrement au milieu des HEL.

3. SENSIBILISER LES ENFANTS A LA MULTICULTURALITE ET A LA DIVERSITE

Etant une garderie d'entreprise internationale et de hautes écoles, nous sommes amenés à côtoyer des familles d'horizons différents.

Lors des premiers contacts avec les familles de langue étrangère, nous essayons de trouver une langue ou une gestuelle commune afin de nous comprendre. Il s'avère que, très souvent, c'est l'anglais qui prime.

Lors d'entretiens spécifiques, il nous arrive de demander l'aide d'un traducteur pour permettre aux parents de s'exprimer dans leur langue maternelle. Cela nous permet aussi d'approfondir la discussion et d'engager un véritable dialogue.

A certaines occasions, nous rapprochons des familles de même culture pour qu'elles fassent connaissance, pour qu'elles soient moins isolées et, par la suite, puissent nous aider à transmettre certaines informations.

En juin ou en juillet, avant les vacances d'été, nous organisons un pique-nique canadien, où chacun amène quelque chose à manger ou à boire. Nous proposons aux parents d'apporter une spécialité de leur pays ou région d'origine pour découvrir d'autres saveurs.

Ces plats culinaires mènent à plusieurs discussions et échanges concernant leur fabrication, leur recette, ce qu'ils évoquent pour chacun, etc. C'est souvent une entrée en matière pour rendre ce moment convivial.

Concernant les repas à la Croq'cinelle, les enfants ont la possibilité de découvrir plusieurs goûts

(plus ou moins épicés) et plats de différents pays. Pendant l'accueil, si nous avons un plat typique (tajine, papet vaudois), un membre de l'équipe éducative le présente aux enfants et décrit ses composants.

Nous nous engageons également à respecter les différentes religions et convictions personnelles concernant l'alimentation.

Lors de différentes activités, nous faisons découvrir aux enfants les cultures étrangères par le biais de chansons, contes, musiques. Certaines chansons sont chantées en différentes langues (français, allemand, espagnol, anglais, italien), comme, par exemple « Frère Jacques » ou « Joyeux Anniversaire ».

Etant donné la diversité culturelle et religieuse, nous devons composer avec plusieurs traditions et croyances. Nous sensibilisons les enfants, à l'aide d'histoires ou de récits, sur le fait qu'il existe d'autres fêtes et d'autres traditions dans le monde.

A la Croq'cinelle, nous organisons un calendrier de l'Avent où chaque enfant reçoit un petit cadeau; et à la fin, le Père Noël apporte un ou deux cadeaux pour la garderie. Par contre, nous ne symbolisons pas la crèche et ses santons.

Pour aider les enfants dans leur développement social, nous essayons de favoriser plusieurs aspects¹¹ :

- Aider les enfants à se sentir à l'aise les uns avec les autres et accepter leurs différences afin de les rendre capables d'empathie pour autrui.
- Aider les enfants à prendre au sérieux la façon dont eux-mêmes et les autres se sentent face à l'injustice, pour qu'ils puissent distinguer entre un traitement équitable et un traitement injuste.

Ce but, qui fait appel à l'esprit critique, est fondamental dans le développement cognitif et social de l'enfant.

En tant qu'adultes, nous sommes amenés à aider les enfants à évaluer leurs expériences et les situations vécues qui donnent prise à l'injustice. En cas de conflit, nous les incitons à exprimer leurs sentiments envers l'autre. Par exemple, lorsqu'un enfant s'est fait prendre son jeu, en général il vient vers nous en nous demandant d'agir. Nous l'écoutons et ensuite le renvoyons vers l'autre enfant pour qu'il lui fasse comprendre son mécontentement. Si la situation ne s'arrange pas, nous intervenons en les impliquant tous les deux dans cette résolution.

4. INFORMER LES FAMILLES DES PRESTATIONS À LEUR DISPOSITION

La structure d'accueil a également pour mission de donner des informations aux familles sur les différentes activités et prestations mises à leur disposition.

¹¹ Article sur le site internet : www.petitmonde.com

La particularité de la Croq'cinelle, c'est son implantation au sein d'une entreprise. Elle n'est pas intégrée dans un quartier et les parents qui la fréquentent proviennent de lieux d'habitation fort différents. Il est difficile dans ces conditions de donner des renseignements ciblés.

Néanmoins, dans le hall d'entrée, nous avons l'opportunité d'afficher différentes offres de cours, camps, conférences et soutiens divers offerts par la ville de Lausanne pour les HEL. Il est régulièrement mis à jour.

Coin bibliothèque

Nous avons, juste après l'entrée principale, à droite, une bibliothèque à disposition de l'équipe, mais aussi des enfants et de leurs parents. On y trouve des livres pour enfants, ainsi que quelques ouvrages à l'attention des adultes. Ceux-ci peuvent être empruntés en s'inscrivant dans un formulaire qui se trouve sur place. Il s'agit de livres qui nécessitent l'attention de l'adulte et que nous essayons de préserver dans le meilleur état et le plus longtemps possible. "

5. CONCLUSION

La garderie en général est un lieu de rencontre et de découverte, autant pour les familles, les enfants que pour le personnel éducatif. C'est le mélange de toutes ces individualités qui crée la richesse du groupe.

SOYEZ LES BIENVENUS A LA

